La Minerve

65ME ANNEE—NO 212 MONTREAL, VENDREDI, 19 MAI 1893 LE NO: DEUX CENTS

PETITES NOUVELLES

—Le procès contre la Turf Commission s'est terminé par un acquittement.

—Rowland Arthur, machiniste, de la Pointe Saint-Charles, a été envoyé à l'asile de Verdun. Arthur est un ivrogne qui devient furieux et menace de tuer sa famille.

—A l'église Notre-Dame, M. l'abbé Marre, P S S, a distribué la première communion à environ quatre cents enfants. Dans l'après-midi il y a eu renovation des promesses du Baptême.

—Hier midi, une barre de fer d'un pied de long et de deux pouces d'épais est tombée du haut du monument National, rue Saint-Laurent, et a failli atteindre un passant Les ouvriers devraient être plus prudents.

—Hier matin, à 2 heures et demie, Emilien Bonneville, rue Saint-Christophe, a fait une chute de 25 pieds dans un vapeur de la ligne Beaver et s'est contusionné la cuisse. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance.

—Ces jours derniers, dans la chapelle du monastère des Ursulines, Mgr Laflèche a donné le saint habit à Mlle Anna Dénéchaud, en religion sœur Marie Réparatrice, et à Mlle Alice Gregory, de Québec, en religion sœur Marie Auxiliatrice.

—La voiture d'ambulance a été appelée dans la rue Shannon, pour recueillir un enfant de neuf ans, nommé Emile Brabant, qui venait de se fracturer le bras droit en jouant avec ses petits camarades. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Hier matin, sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Stanley, une vieille dame est tombée sur la voie du tramway au moment où un char électrique allait passer. Le mécanicien du char a été assez prompt pour stopper à temps. La vieille dame a été à deux doigts de sa mort.

—Mardi prochain, on célèbrera à Trois-Rivières la fête de Mgr Caron. A cette occasion il y aura au pensionnat des Ursulines une séance publique, qui sera suivie d'un dîner. Dans l'après-midi, on inaugurera une statue de la Sainte-Vierge. Cette cérémonie sera présidée par Mgr Laflèche.

—Madame Amos menace de poursuivre la ville, si le maire Desjardins ne signe pas le contrat pour la propriété qu'elle a vendue au comité d'hygiène comme emplacement d'un incinérateur. Le maire dit qu'il ne peut pas signer maintenant, vu la défense qui lui en a été faite par le conseil.

—A la réunion des gouverneurs de l'hôpital Victoria, hier, les médecins homéopathes de Montréal ont demandé qu'on leur donne un salle pour traiter les malades selon leur méthode. Vu l'imbroglio qui pourrait survenir entre homéopathes et allopathes dans un même hôpital, on a décidé d'étudier longuement la demande et d'y répondre plus tard.

—M. Lewis, propriétaire du City Hotel, rue Notre-Dame, a été victime d'un sérieux accident. Il était à faire l'inspection d'une nouvelle maison bâtie en arrière de l'hôtel, quand il fit un faux pas et tomba dans la cave. On fit demander en toute hâte le Dr Brown, qui, après avoir examiné le blessé, constata qu'il avait une fracture de la cheville du pied, ainsi que quelques contusions à la tête.

—Les marchands de fruits et légumes du marché Bonsecours se plaignent de la concurrence que leur font une foule de gens venant par les bateaux et s'installant sur les quais pour vendre. M. Beausset a reçu ordre de notifier les clercs du marché de faire cesser cet abus, en forçant ces gens à s'installer au marché ou à payer licence. On écrira aussi au maître du havre pour obtenir son concours afin de régler définitivement la question.

—Un vol de $500 a été commis à Berthierville. Le voleur a dû opérer durant les heures de la prière du mois de Marie. M. Ludger Cadieux, marchand, la victime du vol, était absent de chez lui, et à son retour, il constata l'effraction du tiroir où il avait déposé son argent. Un jeune homme, qui connait l'école de réforme pour y avoir déjà séjourné quelque temps, a été mis sous arrêt. plusieurs personnes l'ayant vu entrer dans la maison du marchand ci-haut nommé, en passant par une fenêtre du troisième étage.

—Une assemblée spéciale du bureau de direction de la Halle au Blé a eu lieu sous la présidence de M D A MacPherson. Etaient présents : MM D MacPherson, A G Thompson, A J Brice, E F Craig, John Baird, W A Hastings, R Peddie et J Robillard. Une requête demande la résurrection du bureau d'appel nominal et la préparation des règlements nécessaires à cette fin. Les messieurs dont les noms suivent ont été nommés pour s'occuper de la chose : MM D A MacPherson, Alex Mitchell, A Girard, E Judge, R M Esdale, J Robillard, E F Craig, R Peddie et D Robertson.

LA MEDAILLE D'OR DECERNÉE AUX PIANOS BELL.—Quatre mille pianos vendus en quatre ans. Sept mille (7,000) pianos et orgues Bell fabriqués et vendus annuellement. La plus parfaite gradation de son obtenue ; le jeu le plus parfait, ce piano est le plus parfait et celui qui donne le plus de satisfaction à tous ceux qui sont fabriqués aux Canada. Près de 75,000 instruments en usage. Ce piano ne coûte presque pas plus cher que les autres offerts en vente aux magasins de pianos.

Willis et Cie, 1824 rue Notre-Dame, (Près la rue McGill) Montréal. 6

Cargaison endommagée

La cargaison du steamer "Hurona" a éprouvé des dommages considérables durant la traversée.

Elle se composait de ciment, de soda et de fer.

A VENDRE

Pianos d'occasion à énormes sacrifices

Pianos Carrés

Marshall & Smith, 7⅓ octaves	$200 à $5	par mois
Marshall & Wendell, 7 octaves	175 à 5	par mois
Leicester, 7⅓ octaves	150 à 5	par mois
Marshall & Wendell, 7 octaves	150 à 5	par mois
Stodart	60 à 3	par mois
Mesham	50 à 3	par mois
Gilbert	60 à 3	par mois
Mead Bros	30 à 2	par mois

Pianos Droits

Pease & Co., Boston, 7⅓ octaves	$200 à $5	par mois
Abner Brown	50 à 3	par mois
Herbert	50 à 3	par mois

S'adresser à Laurent, Laforce et Bourdeau, 1637 rue Notre-Dame, Montréal. 210-4

UNE ENQUETE MUNICIPALE

Le comité de santé sur la sellette

Incapacité ou corruption

Les accusations ne sont pas assez définies

Plusieurs témoins seront appelés, mais ne seront pas obligés de se rendre

Le comité spécial nommé par le conseil pour faire une enquête sur la conduite du département d'hygiène, dans l'achat des terrains pour les incinérateurs, a eu une première séance, hier après-midi, sous la présidence de Son Honneur le maire Desjardins.

Etaient présents : les échevins Thompson, Stevenson, Smith, Savignac et Dagenais.

A la demande du maire, le greffier, M. David, lit la résolution du conseil autorisant certains échevins à se former en comité spécial et à tenir une enquête dans le but mentionné déjà.

Le greffier lit ensuite la lettre de l'Association immobilière, priant le conseil de faire tenir une telle enquête. Dans cette lettre, l'association expose que la rumeur circule dans le public que le comité de santé a acheté des terrains et les a payés beaucoup plus que leur valeur.

L'avocat de la corporation, M. Rouer Roy, lit la clause 271 de la charte municipale où il est dit que le maire avec l'autorisation du Conseil a le droit de former un comité spécial pour tenir des enquêtes contre les agissements d'un comité quelconque, pourvu que des accusations par écrit et signées par des personnes responsables, soient portées contre un ou plusieurs membres de ce comité municipal.

Pour prouver ces accusations de corruption contre certains échevins, les témoins appelés devront se rendre à l'enquête sous peine de pénalité et répondre aux questions.

Voilà le contenu de la clause, mais M. Roy dit que dans le cas actuel les accusations ne sont pas assez définies pour autoriser le comité à faire une enquête d'après la clause 271 et à forcer les témoins à répondre.

La demande d'enquête faite par l'association immobilière de Montréal ne repose que sur des rumeurs circulant dans le public. Elle n'accuse aucun membre du comité de santé de s'être laissé corrompre, mais déclare seulement que les terrains achetés pour les incinérateurs ont été payés trop cher.

L'échevin Dagenais—Puisqu'il n'y a pas moyen de procéder d'une telle manière, ne pourrait-on pas s'enquérir si le comité de santé avait bien le droit de consacrer à l'achat des terrains, seulement le montant qui lui avait été accordé pour la construction des incinérateurs.

M. Roy.—J'ai déjà exprimé mon opinion à ce sujet. J'ai dit au conseil que le comité de santé ayant reçu $10,000 pour l'établissement d'incinérateurs, avait le droit de consacrer n'importe quel montant à l'achat des terrains. Le comité n'a pas encore depensé les $70,000 et s'il manque d'argent pour compléter la construction de ces incinérateurs, le conseil aura alors le droit de lui demander compte de son administration.

L'échevin Dagenais—Oui, mais il ne sera plus temps ; nous serons alors engagés envers les propriétaires des terrains et il faudra payer. Il faudra verser ensuite une nouvelle somme dans la caisse du département d'hygiène pour compléter les travaux.

L'échevin Savignac : J'ai moi-même appuyé la motion demandant une commission d'enquête, mais j'ai aussi exprimé au conseil mon désir que cette enquête fut générale et que le comité eut le droit de s'enquérir de toutes les circonstances qui ont accompagné l'achat de ces terrains.

Le maire : D'après l'opinion de l'avocat de la cité, il nous est impossible de tenir une enquête suivant les dispositions de la clause 271. On pourrait se borner à la question administrative, car jusqu'à présent le comité de santé n'est accusé que d'incompétence et de maladministration.

L'échevin Savignac : Le comité de santé a reçu $70,000 pour les incinérateurs ; il a déjà dépensé $68,000 pour l'achat des terrains. Comment pourra-t-il réussir à construire les édifices avec $2,000 ?

L'échevin Thompson produit le procès-verbal de plusieurs séances du comité de santé, et il expose que l'achat de ces terrains a été fait d'une manière étrange.

L'échevin Savignac dit que le comité ne paraît pas avoir demandé de soumissions pour les terrains. C'est une faute grave.

Le maire : Oui, et l'erreur la plus grave est d'avoir permis à un comité de faire de tels achats sans consulter le conseil.

Il est résolu finalement que le comité d'enquête aura une autre séance, mardi après-midi, et que les messieurs suivants seront appelés comme témoins : Zoël Leduc, J. Monier, G. W. Stephens, James Curran, Richard Bulton, W. E. Clément et Pagnuelo.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi, à 3 heures, soir, à 8 heures)

M. *Dever*, magicien Français assisté de Madame Dever, dans un acte de crémation, Mlle Elain Gryce, Mlle Julia Glover, M. H. Laurent.

Programme varié par la Bande, admission 10 cents. 209—5

Le Fleuve

Le fleuve, dont les eaux montent toujours, cause des inquiétudes aux exportateurs qui ont des marchandises sur les quais. On craint pour les marchandises, sur les quais qui sont à l'effleurement de l'eau, en certains endroits.

L'échelle d'étiage marque 35 pieds 8 pouces.

Chapeaux de 1ère Communion

Venez voir le plus beau stock de chapeaux de première communion aux prix les plus modérés chez Chs Desjardins & Cie, 1537, 1539, 1541 Ste-Catherine, et 1939 Notre-Dame.

Grande réception

Le président de la société Saint-André doit prendre des arrangements avec l'association Caledonian en vue de préparer une grande réception à lord Aberdeen, à l'occasion de sa nomination comme gouverneur-général du Canada.

Chaque fois qu'on tousse par suite d'un refroidissement, il est nécessaire de fortifier les voies respiratoires. Avec le *Baume Rhumal* c'est l'affaire de quelques jours. 212—2

J. Eveleigh & Cie, manufacturiers de valises, sac de voyage, etc., ont transporté leur magasin aux Nos. 245 et 247 rue Saint-Jacques, autrefois Ichi Ban. 209-jno

Hood's Guerit

Apres la Grippe Elle Rend la Sante et la Vigueur.

L'HON. DEXTER CURTIS

A été membre de la Législature du Wisconsin et est bien connu comme manufacturier de colliers et bottes pour chevaux. Il dit :

"Je ne saurais parler en termes trop favorables des bonnes qualités de Hood's Sarsaparilla. J'ai eu une mauvaise toux pendant près de deux ans, un reliquat de la grippe. J'ai essayé les médecins, suis allé deux fois aux Hot Springs d'Arkansas, mais rien n'y faisait. J'ai eu une bouteille de **Hood's Sarsaparilla** et je fus aussitôt soulagé. La seconde dose sembla toucher le **bon endroit.** J'ai eu ensuite six bouteilles et les ai presque toutes bues, et je sais que je suis bien mieux sous tous rapports.

"Il y a tant de médecines annoncées qui ne font aucun bien que je ne parlerais pas en sa faveur si

Hood's Sarsaparilla **Guerit**

je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Je crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

HOOD'S PILLS guérissent le Mal de Tête.

LE LAC SAINT-JEAN

GUIDE DES TOURISTES

Nous venons de recevoir le nouveau guide du Chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean. C'est un très joli petit volume, aussi coquet de forme qu'intéressant de fond.

De remarquables photogravures ornent ces pages intructives qui font connaître une région des plus pittoresques et des plus fertiles du Canada. Le voyage au Lac Saint-Jean est par excellence celui des touristes, des amateurs de chasse et de pêche. Lacs, rivières, sites remarquables sont indiqués et décrits dans le petit livre que M. Alex Hardy, le populaire agent des passagers de la ligne a eu l'obligeance de nous expédier. C'est un guide sûr, éclairé, qui offre tous les renseignements désirables.

Dans quelques jours, l'ouverture d'une nouvelle ligne du Lac Saint-Jean à Chicoutimi aura lieu, et le parcours de Québec par cette voie jusqu'à Tadousac formera un triangle équilatéral à peu près parfait, Sommet, Lac Saint-Jean, Base Est, Tadousac, Base Ouest, Québec.

Pour ce splendide voyage, rien ne sera plus utile que le vade-mecum ou le nouveau guide du Chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean.

Le Cognac Jockey Club V.S.O.P.

Est garanti pur à l'analyse. Pris avec du soda c'est la boisson la plus tonique.

MOUVEMENT DES GRAINS

DES MILLIERS DE BOISSEAUX

Au-delà de cent mille boisseaux de grains sont expédiés d'Ogdensburg à Montréal. Ces grains sont destinés à l'exportation.

Tous les bâtiments des grandes compagnies sont nolisés pour ce trafic. La saison sera bonne d'après le témoignage des connaisseurs.

Le plaisir de la chose

"Nous avons plaisir à dire," écrit M. H. J. McIntosh, secrétaire et trésorier de la Universal Knitting Machine Co, Toronto, Ont, "un bon mot pour l'Huile Saint-Jacob. Nos employés en use largement et la représentent comme un remède inappréciable pour les douleurs, meurtrissures, etc. Nombre de cas nous ont été rapportés dans lesquels elle a agi comme un charme. Il n'y a rien qui la vaille." Tout le monde dit de même. 6

CERCLE VILLE-MARIE

CONFÉRENCE PAR L'HONORABLE G. A. NANTEL

Le cercle Ville-Marie est à préparer une grande séance littéraire, dramatique et musicale, pour dans quelques jours.

L'honorable G. A. Nantel donnera une conférence sur un sujet d'actualité.

Le cercle se propose aussi de fêter avec grande solennité le vingt-cinquième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Fabre.

Le plus beau choix de chapeaux de 1ère Communion

Ne manquez pas de venir voir tout ce qu'il y a de plus beau, de plus nouveau et de plus convenable en fait de chapeaux de première communion, aux prix les plus bas à la grande maison Chas Desjardins et Cie 1537, 1539, 1541 rue Sainte-Catherine et 1939 Notre-Dame.

LE DENOUEMENT

ACTION RENVOYÉE

Hier après-midi, en cour de police, le juge Desnoyers a rendu jugement dans la cause de la compagnie des chars urbains vs le maire Bélanger et le conseiller Dazé, de Saint-Louis du Mile-End.

On se rappelle que la compagnie des chars urbains a poursuivi le maire et le conseiller Dazé pour dommage à la propriété en enlevant les rails qu'elle avait fait poser pour le chemin de fer électrique projeté. Le juge Desnoyers a débouté l'action.

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue Saint-Denis. jno

Retour de la Grosse Ile

Les docteurs E. P. Lachapelle, Pelletier, Beaudry et M. H. R. Gray, du bureau de santé de la province, sont arrivés, hier matin, de leur visite à la station de la quarantaine de la Grosse-Ile, et se disent satisfaits de tout ce qu'ils ont vu. Ils disent que tout sera arrangé de manière à donner aux immigrants le confort nécessaire. L'eau sera abondante et de bonne qualité.

STANLEY HOUSE

VIS-A-VIS LA GARE WINDSOR ET LE CARRÉ DOMINION

M. J. A. Béliveau, ci-devant *purser* de la grande ligne de steamers "Pacific Coasts," vient d'ouvrir ce superbe hôtel sur plan européen et américain. Chambres meublées avec vue superbe sur le carré Dominion et Mont-Royal. Repas, genre café de Paris, servis à toute heure du jour et de la nuit. *Lunch* exquis, vins, liqueurs et cigares de choix, *bar room* de première classe. 214

PATENTE DE DICK

COURROIES EN GUTTA PERCHA

Tout à fait à l'épreuve de l'eau

NE GLISSERA NI NE SE DETENDRA.

Demandez des échantillons à

THOS. FORRESTER

118 Rue St-Jacques

MONTREAL 209—1m

AFFAIRES MUNICIPALES

A la prochaine séance du conseil qui aura lieu lundi prochain on nommera un maire suppléant pour les prochains trois mois. Il est question de l'échevin Stearns pour remplir cette charge.

Son Honneur le maire nous disait, hier, qu'une exposition à Montréal, cet automne, n'aura pas sa raison d'être, à cause de l'exposition à Chicago.

—L'Atmosphère du département de l'eau est presque continuellement troublée par le souffle de la discorde. Aujourd'hui il y a bisbille au sujet du paiement de la réclamation de M. Arthur Longtin. A la dernière séance du comité il avait été résolu de payer la réclamation de $600 de ce dernier pour les huit mois pendant lesquels il avait été suspendu de ses fonctions par le surintendant et de le mettre en disponibilité. Cette réclamation était basée sur l'avis de l'avocat de la cité.

Aujourd'hui, M. Longtin présente sa réclamation. On ne la lui paie pas et on parle de la soumettre à l'approbation du comité des finances. Une vingtaine d'autres ci-devant employés du département se trouvent dans la même position que M. Longtin. Ils ont été nommés par le comité et congédiés par M. Davis. Ce sont des inspecteurs de robinets et de bornes-fontaines, des tourneciés, etc. Ils attendent avec anxiété la fin du dernier imbroglio pour présenter des réclamations.

—L'échevin Préfontaine dit qu'il n'est pas probable que la rue Dorchester (ouest) soit pavée cette année entre la rue du Fort et les limites, parceque la rue Sherbrooke a un droit antérieur à un nouveau pavage. "Je crois, a-t-il ajouté, que nous pourrons paver permanamment les rues dont les noms ont été suggérés au comité des finances. Nous devons hâter autant que possible la construction du tunnel de la rue Brock. Nous allons ces jours-ci demander des soumissions pour le 31 mai. Quant au tunnel de la rue Berri, les travaux progressent avec rapidité. La maçonnerie sera commencée lundi prochain."

M. Béïque, C. R., a eu, hier, une entrevue avec le maire Desjardins, une conférence au sujet de la vente du terrain des incinérateurs de Mme veuve Amos, à la municipalité. Il menace la ville d'une poursuite au cas où l'acte de vente ne serait pas signé immédiatement.

Le maire a consulté sur la question l'avocat de la cité. Celui-ci a déclaré que la ville était déjà liée à Mme Amos, et qu'il n'y avait aucune raison pour ne pas signer le contrat. Le maire, cependant, croit qu'il sera plus prudent d'attendre l'action du conseil à cause du potin qu'a soulevé cette question.

C'était une mauvaise politique d'investir le comité d'hygiène du pouvoir de choisir et d'acheter les terrains. Le comité d'hygiène aurait dû se borner à faire le choix des terrains.

—L'échevin Hurteau ne semble pas prendre trop au sérieux la dernière demande des propriétaires qui se sont réunis à l'hôtel de ville pour adopter une résolution, afin d'obtenir que la nouvelle loi sur les expropriations ait un effet rétroactif. Il est d'avis que la Législature ne peut prendre la chose en sérieuse considération. Ce serait mettre à la charge de la ville 2 millions de nouvelles obligations, d'où le bouleversement complet des financiers de la ville. Il faudrait alors ou augmenter les taxes ou arrêter toutes les améliorations. Ce serait là causer un tort considérable aux propriétaires qui ont déjà fait des frais en vue de ces améliorations. Ce serait mettre dans la plus grande confusion toute l'administration municipale. De sorte que la chose est impossible, dit l'échevin Hurteau.

Nouvelles Orgues Eoliennes

Vu la demande toujours croissante de ces merveilleux instruments, la maison L. E. N. Pratte, No 1676 rue Notre-Dame, vient de faire une importation considérable de tous les différents modèles ainsi que des plus riches qu'il soit possible de trouver aux salles d'échantillons de la Compagnie à New-York. Il y en a pour tous les goûts : en *noyer, acajou, chêne anglais* et *frêne de Hongrie*, de $225 à $500.

Un examen de ces instruments intéressera tous ceux qui s'occupent de musique, et même ceux qui n'ont aucunement l'intention d'acheter, recevront la plus courtoise attention. Si vous ne connaissez pas l'instrument, n'essayez pas de vous en faire une idée, mais allez l'entendre exécuter les belles compositions des grands maîtres 212—1

Sommaire du "Monde Illustré" de cette semaine

Texte—Entre-Nous, par Léon Ledieu—Chronique, par J***—Carnet du *Monde Illustré*, par J. Saint-E.—Auguste Sautour, par Germain Beaulieu—Les troubles en Belgique—Une page d'histoire, par Gaston P. Labat—La fleur du souvenir, par Violette—M. Challemel-Lacour (avec portrait)—Découvertes et inventions (avec gravures), par J. Alcide Chaussé—Poésie : Sans écho, par Jules Lanos—Le drapeau, par Paul Calmet—Garçons et Fillettes, par Jacques Beaumont—Notes et Faits : Une légende de Normandie ; Quel est l'âge le plus charmant de la femme? La force de l'habitude Mai.—Choses et autres. —Feuilleton : Les deux mariages de Cécile.—Les mangeurs de feu.—Problèmes d'échecs et de dames.

Gravures—Les troubles en Belgique : La barricade de la rue des Eperonniers—Sur le parcours du C. P. R : Les trois sœurs (Montagnes Rocheuses)—L'Exposition Colombienne : La grande revue navale : Le "Dolphin", portant le président des Etats-Unis, et sa suite longe les lignes des navires (double page).

Abonnement :	Un an	$3 00
	Six mois	1 50
	Quatre mois	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,
Editeurs-propriétaires.

No 44, Place Jacques Cartier, Montréal.

J. G. A. Gendreau chirurgien-dentiste

20 rue Saint-Laurent Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Téléphone Bell 2818. 240-1a

CONFÉRENCE PUBLIQUE A LA SALLE DU GÉSU

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE EN FRANCE

Vendredi prochain, à 8 heures du soir, dans la salle académique du Gésu, et sous les auspices de l'Union Catholique, M. Maupetit donnera une conférence publique sur "L'organisation des forces catholiques en France depuis les vingt dernières années."

M. Maupetit, de passage parmi nous, pour affaires commerciales, est un ancien zouave pontifical, et un associé de M. Albert de Mun dans l'œuvre si florissante des associations ouvrières. Sa parole distinguée, entraînante et convaincue, a soulevé, dimanche dernier, à l'Union Catholique, un véritable tonnerre d'applaudissements.

Mgr Fabre, notre vénéré archevêque, honorera la réunion de sa présence.

L'entrée de la salle sera gratuit. Les dames seront admises.

Il y aura musique et chant.

Si le mal de tête est une affliction, que sont les Petites Pilules de Carter pour le foie, si elles le guérissent positivement ? Les personnes qui s'en sont servies avouent franchement leur efficacité. Elles sont petites et aisées à prendre. 2

DRAME DE L'AMOUR

UN JEUNE HOMME SE JETTE DANS LE FLEUVE

SA BELLE L'A TRAHI

L'amour, ce tyran du cœur, quand il n'est pas contrôlé par l'intelligence, pousse quelquefois l'homme sur le chemin de la perdition.

Aldéric Deschamps, âgé de 24 ans, nous en donne la preuve aujourd'hui. Ce malheureux a tenté de s'ôter la vie parce qu'une fille, qu'il avait entourée de ses prévenances, semblait ne pas le payer de retour. Il s'est jeté dans le fleuve, demandant à l'onde perfide le repos qui le fuyait sans cesse.

Heureusement que le sergent Proulx et le constable Curran étaient de service sur le quai, où Deschamps voulait accomplir son criminel dessein. En lui voyant ôter ses habits et se jeter à l'eau, sans un moment d'hésitation, ils accoururent, et après des efforts surhumains, ils sont parvenus à le retirer ; il était temps, car c'était la troisième fois que Deschamps revenait à la surface de l'eau. Les officiers de police ont eu beaucoup de difficultés, car le jeune homme cherchait toujours à s'éloigner d'eux.

Il a été conduit au bureau central où il a déclaré au sergent Beauchemin qu'il regrettait de ne pas avoir réussi dans son projet, et il a manifesté le désir de se tuer aussitôt qu'il sera libre.

Après lui avoir procuré d'autres vêtements, le tourne-clef Gratton le conduisit dans une cellule où il a passé la nuit à pleurer.

Ce jeune homme avait hérité d'une petite fortune il y a environ un an, et menait la vie à grand train. Il s'amouracha d'une fille avec laquelle il dépensa sa fortune.

Cette jeune fille, après lui avoir fait dépenser son argent, l'abandonna.

De là l'incident regrettable relaté plus haut. Hier matin Deschamps a été condamné par le juge Dugas à 3 mois de prison pour lui apprendre que la vie est à Dieu et qu'il la retire que quand bon lui semble.

Chapeaux pour Messieurs du Clergé

Venant d'être reçues, 2 caisses de chapeaux pour messieurs du clergé.

CHS DESJARDINS ET CIE,
Rue Notre-Dame et rue Sainte-Catherine.
211 jno

UN JEUNE MARIE

SE FAIT VOLER DANS LES CHARS

L'HONORABLE M. BOWELL VIENT A SON SECOURS

On nous a raconté un incident de voyage assez cocace, hier matin. Le tout se serait passé dans les chars pendant le trajet d'Ottawa à Montréal.

Le long de la route, deux individus sont entrés dans le char à fumer, où se trouvaient le premier ministre intérimaire et les honorables MM. Angers et Costigan ; ils proposèrent une partie de cartes pour tuer le temps. Les ministres refusèrent, mais un jeune homme, qui était près d'eux, accepta et s'attabla avec les deux compères.

Quelques instants plus tard, le jeune homme s'écria qu'il était prêt à parier $50 sur son jeu. Le pari a été accepté, et, à son grand désappointement, notre jeune homme s'aperçut que selon les règles du jeu, trois as ne valaient pas quatre neufs. Il se leva de table et alla raconter sa mésaventure à sa jeune femme, qui, à son tour, s'en fut trouver l'honorable M. Bowell, et lui dit qu'elle croyait que son mari avait été la victime de deux grecs. M. Bowell fit mander le conducteur et lui expliqua l'affaire, en lui demandant de prévenir le bureau des détectives avant l'arrivée du train à Montréal. Plutôt que de courir le risque d'avoir des démêlés avec la police, les deux grecs crurent qu'il valait mieux remettre l'argent à son propriétaire. Inutile de dire que lorsque le train est entré à la gare Windsor, les deux individus avaient disparu. Le jeune homme déclare qu'il a reçu une leçon qu'il n'oubliera pas et sa jeune femme a remercié l'honorable M. Bowell.

VOL CHEZ COUTLEE

LES VOLEURS AU PÉNITENCIER

Aurèle Tardif, Louis Lavoie, Arthur Blanchette et Philias Hamel, les auteurs du vol chez Coutlée Frères, rue Notre-Dame, ont plaidé coupables devant la cour.

Le magistrat de police ne s'est pas montré doux pour ces vieux gibiers. Il en a débarrassé la société pour longtemps. Voici leur condamnation :

Tardif, sept ans de pénitencier, les deux autres dix ans.

Arthur Blanchette et George McCallum avaient affirmé leur innocence lors de la première comparution. Hier matin, Blanchette a été convaincu de recel et devra expier sa faute par un séjour de 5 ans à Saint-Vincent de Paul.

McCallum a été acquitté.

AUJOURD'HUI

QUELLE PUNITION

Joseph Langlois, le cocher arrêté pour cruauté à l'égard de son cheval comparaîtra aujourd'hui devant le recorder. Les lecteurs se rappellent que Langlois ne pouvant faire avancer l'animal lui attacha la mèche de son fouet à la langue et que l'organe fut presqu'arraché.

Un tel acte de barbarie ne peut rester impuni.

Les caravelles espagnoles

Les trois caravelles espagnoles, la "Santa Maria," la "Nina" et le "Pinto," arriveront à Montréal dans les premiers jours de juin. Elles passeront à travers les canaux canadiens pour figurer à la grande exposition colombienne.

Pour vos chapeaux de première communion

Venez de suite dans la plus grande maison de chapeaux de Montréal où vous trouverez le plus grand choix, chez Chas Desjardins et Cie 1537, 1539, 1541 rue Sainte-Catherine.

TRENTE ANNÉES.

JOHNSTON, N.B., le 11 Mars, 1889.

"J'étais tourmentée, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devinrent très-pénibles. L'usage de

L'HUILE ST.-JACOB.

m'a guérie complètement. Je lui rends tout éloge."

MME. WM. RYDER.

"C'est ça ! C'est l'huile St.-Jacob qui l'a fait."

MANLY STRENGTH & VIGOR.

How Lost. How Restored.

FREE by mail. A high class medical work on nervous men, exhausted vitality, errors of youth and all weakness of men sent to any address in plain cover. Send for free copy to J. H. STITT & Co., Colchester, Conn.

LOTERIE DU PEUPLE

LA SEULE AUTORISÉE PAR LA LEGISLATURE DE QUEBEC.

10 cents. 10 cents.

11 BILLETS POUR $1.00

PROCHAIN TIRAGE

Le Mardi, 23 MAI

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Lot valant	$1,000 00	$1,000 00
1	do	500 00	500 00
1	do	250 00	250 00
1	do	100 00	100 00
2	Lots valant	50 00	100 00
5	do	25 00	125 00
25	do	5 00	125 00
100	do	2 50	250 00
500	do	1 00	500 00
	LOTS APPROXIMATIFS		
100	Lots valant	$2 50	$250 00
100	do	1 00	100 00
999	do	1 00	999 00
999	do	1 00	999 00
2834	Lots valant		$5,298.00

Les demandes des billets seront reçues jusqu'à neuf heures le jour même du tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage, est appliquée au tirage suivant.

☞ Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une autorisation spéciale.

GRAND TIRAGE

$1 — BILLET — $1

11 BILLETS POUR $10.00

Mardi, 27 Juin 1893

Sous la surveillance personnelle des Commissaires nommés par le Gouvernement de Québec.

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Lot valant	$15,000	soit	$15,000
1	"	2,500	"	2,500
1	"	1,500	"	1,500
1	"	1,000	"	1,000
1	"	500	"	500
5	"	200	"	1,000
5	"	100	"	500
10	"	50	"	500
100	"	20	"	2,000
200	"	10	"	2,000
	LOTS APPROXIMATIFS			
100	Lots valant	15	soit	$1,500
100	"	10	"	1,000
500	"	4	"	2,000
999	"	4	"	3,996
999	"	4	"	3,996
999	"	4	"	3,996
4022	Lots valant			$42,988

Bureau Principal : 78 rue Saint-Laurent, Montréal.

BOITE B. P. 987.

ED. C. LALONDE, Gérant.

On demande des agents.

SAVEZ-VOUS QUEL EST CET HOMME

—C'EST LE—

PERE MOLLINGER

Prêtre-médecin de Troy Hill Allegheny City, Pa.

Son nom est passé en proverbe dans toute l'étendue des Etats-Unis. Ses remèdes ont opéré des guérisons telles qu'on les a appelées des miracles. Ses prescriptions primitives sont entre les mains de son pharmacien, A. F. SAWHILL qui en a rempli audelà de 80,000.

Guérison du Rhumatisme, pour Sciatique, Rhumatisme musculaire, inflammatoire et névralgie $2 50

Guérison d'attaques épileptiques, pour épilepsie, danse Saint-Vitus et toutes les maladies nerveuses $1 00

Guérison du Catarrhe, guérira le Catarrhe ... $1 00

Guérison de l'indigestion pour la dyspepsie et les maladies de foie $1 00

Le Thé pour le sang (Blood Tea) guérira la constipation le mal de tête et purifiera le sang 25c

En vente chez tous les pharmaciens.

LYMAN, KNOX & CO., Agents en gros, Montréal et Toronto.

A. F. SAWHILL,

Allegheny, Pa.

Chemin de fer Intercolonial

Soumission pour huile

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au gérant général des chemins de fer du gouvernement canadien, Moncton, N. B, et portant à l'endos "Soumission pour Huile" seront reçues jusqu'à samedi, le 27 mai 1893, pour tout ou une partie de l'huile requise par ce chemin de fer pour l'année commençant le 1er juillet 1893.

Des copies des spécifications peuvent être obtenues de T. V. Cooke, garde-magasin, Moncton.

Toutes les conditions doivent être comprises.

D. POTTINGER, Gérant Général des Chemins de Fer du Gouvernement.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 12 mai 1893. 210-6

ANDREW YOUNG

Ingénieur et Mécanicien

No 768 RUE CRAIG

Spécialité : Réparations de presses à imprimer et machines de paquebots.

TÉLÉPHONE 9307 177—1no

LE

Journal d'Agriculture

ILLUSTRÉ

ÉDITIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

ETABLI EN 1878

16 PAGES

PARAIT TOUS LES MOIS

PUBLIÉ POUR LE

Département d'Agriculture de la Province de Québec

PAR

Eusèbe Senécal & Fils

20

RUE ST-VINCENT

MONTRÉAL

Abonnement : $1.00 par année

Le prix d'abonnement au "Journal d'Agriculture illustré" pour les Membres des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture, aussi bien que pour ceux des Cercles Agricoles de la Province de Québec, est de 30c par année, pourvu que le montant de ces abonnements soit expédié par les secrétaires des sociétés ou des cercles.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

SOUMISSION

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour prolongement de chemin de fer à Saint-Jean," seront reçues jusqu'à mercredi, 31 mai 1893, pour la construction du prolongement du chemin de fer, le long du Front Riverain, Saint-Jean, N. B. du terminus à eau profonde de l'Intercolonial à la jetée de la corporation.

Les plans et devis peuvent être vus le et après le 16 mai 1893, au bureau du chef de la station à Saint-Jean, N. B., et au Bureau de l'ingénieur en chef, Moncton, N. B., où les formules de soumission peuvent être obtenues.

Toutes les conditions de la spécification doivent être soumises en même temps.

D. POTTINGER.

Gérant général des chemins de fer du gouvernement.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 10 mai 1893. 208—6 2ps

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER

— DU —

GRAND TRONC

Moitié prix pour la Fête de la Reine

Billets en vente les 23 et 24 mai, bons pour revenir jusqu'au 25, entre toutes les stations, au Canada, aussi pour Port Huron, Détroit, Buffalo, Rouse's Point, Island Pond, etc.

S'adresser à l'agent des billets de la compagnie, pour plus amples informations. 208-4

The Liverpool London & Globe

COMPAGNIE D'ASSURANCE

ACTIF - - - - - - - $40,832,000

Montant placé au Canada : $1,500,000

DIRECTEURS AU CANADA

Hon. HENRY STARNES, Président.
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
ANDREW FREDERIK GAULT, Ecr.

Assurances contre le feu prises aux taux les plus modérés.

G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, sous-agent pour la cite

Votre patronage est sollicité.

Bureau principal et succursale au Canada:

16 PLACE D'ARMES

Coin de la rue Saint-Jacques,

MONTREAL 188—1a

ECOLE D'ARBORICULTURE

Sous le patronage du Gouvernement Provincial à l'établissement des révérends Pères Trappistes de Notre-Dame du Lac, Oka

Enseignement de la greffe, de la culture et de la taille des arbres fruitiers en général.

Indication des soins à prendre et des remèdes à appliquer pour préserver les arbres des insectes et des autres dangers, instruments et médicaments nécessaires à cette fin et manière de s'en servir, etc., etc.

On enseigne aussi la fabrication du cidre de pommes et des vins.

Pour admission, s'adresser sur les lieux ou par lettre au Révérend Père Supérieur. 210-1m

Nouveau Bateau en Fer

LE ROCKET

Steamer "A1" de Passagers et Fret

Capitaine OLIVER GILLESPIE

quittera le bassin du Canal, au pied de la rue Dalhousie, chaque

MARDI et VENDREDI

à MIDI PRECIS, pour Cornwall et les ports intermédiaires.

Pour le fret et pour toute information, s'adresser à

JAMES WOODHOUSE, Agent

208-1m 82, Rue Commune.

A. GERARDIN F. HORTUBISE
Propriétaire Directeur-Gérant

E. CHANTELOUP

Fondeur en Fer et en Cuivre

—(FABRICANT)—

D'appareils à Gaz et à l'électricité, Superbes Dessins Nouveaux, Gardes-Cendres en Cuivre, Tisonniers, Balustrades de Bureau et de Banque, Globes à Gaz et à électricité, etc., etc.

587 à 593 RUE CRAIG, Montréal.

Banque d'Hochelaga

Avis public est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent ont été déclarés sur le capital payé de cette institution et seront payables au Bureau Principal ou à ses succursales le ou après le premier juin prochain.

Le livre de transfert sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau Principal de la Banque, jeudi, le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant.

Montréal, le 25 avril 1893. 194—1m mjs

BANQUE de QUEBEC

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT, sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour les six mois courants, et que le dit dividende sera payable au Bureau de la Banque, en cette ville et à ses succursales, le et après

Jeudi, le 1er de Juin prochain

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, les deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la Banque,

Lundi, le 5ème jour de Juin prochain

Le fauteuil sera pris à 3 heures.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

JAMES STEVENSON,
Gérant Général.

Montréal, 25 avril 1893. 198—1m

Banque Ville-Marie

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent, pour les six mois courant, "faisant six pour cent, pour l'année" a été déclaré sur le capital-action payé de cette institution, et sera payable au bureau principal le et après jeudi, le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 20 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, mardi, le 20 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau.

W. WEIR.
Président.

Montréal, 21 avril 1893. 195—1ps j1j

BANQUE DE MONTREAL

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de cinq pour cent, pour les six mois courants (faisant une distribution totale, pour l'année, de dix pour cent) sur le capital payé de cette institution a été déclaré et que le dit dividende sera payable à sa maison de banque en cette cité, et à ses succursales, le et après jeudi, le premier jour de juin prochain.

Les livres de tranfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, les deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la maison de banque de cette institution, lundi, le cinquième jour de juin prochain. Le fauteuil présidentiel devant être pris à une heure.

Par ordre du Bureau,

E. S. CLOUSTON,
Gérant-Général.

Montréal, 18 avril 1893. 188—1psj5j

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Dividende No 55

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi [3½] pour cent, sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au Bureau de la Banque à Montréal, le et après Jeudi, le 1er Juin prochain. Les livres de transfert seront fermés du 18 au 31 mai prochain inclusivement. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la banque, aura lieu au Bureau de la Banque, à Montréal, mercredi, le 21 juin aussi prochain, à une heure p. m.

Par ordre du Bureau,

A. DE MARTIGNY,
Directeur Gérant.

Montréal, 20 Avril 1893. 206—1ps

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges, Montréal, Canada

Ce Collège, dirigé par les Religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance.

179—6m L. GEOFFRION, C. S.C., Sup.

Licitation Volontaire

Vente par Autorité de Justice

Sera vendu au bureau de messieurs Isaacson et Lippé, notaires publics, No 49 rue Saint-François Xavier, Montréal, lundi le 22 mai courant (1893), à dix heures de l'avant-midi, l'immeuble suivant, savoir : Un lot de terre sis et situé au faubourg Saint-Gabriel, de la dite cité de Montréal et connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, sous le numéro deux mille sept cent quatre-vingt-huit [No 2788]. Avec une maison en bois, portant le numéro civique 185 de la rue Saint-Charles, et autres bâtisses dessus érigées.

Les termes et conditions seront annoncés le jour de la vente, ou plus tôt, en s'adressant au bureau de

ISAACSON & LIPPE,
Notaires Publics.

Montréal, 2 mai 1893. 3-6-10-13-17-20

ENCRES A. MAURIN

G. Toiray-Maurin, (Successeur)

Encre de toutes sortes pour l'écriture, excellant chacune dans leur nuance, pour la fluidité et l'intensité.

L'Aniline-Syrienne-XIXe siècle

Carmins Parfumés—Encre à Marquer le linge—Encres Métalliques—Encre en poudre—Colles liquides—Cires, etc., etc., etc.

En vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J. B. Rolland & Fils

MONTREAL

Seuls agents au Canada.

J. Lecompte et Fils

Ancien contremaître de la maison Drapeau & Savignac.

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs, Poseurs d'appareils à gaz. Réparations, etc.

158 Rue Saint-Laurent, Montréal.

Entre les rues Lagauchetière et Dorchester.

Enseignes en Email

Pour agences et annonces, les meilleurs marchés et les plus durables, enseignes fabriquées en n'importe quelle couleur et garanties pour une durée permanente.

Montreal Signs Works

NORMAN W. McLAREN.

112 rue Saint-Pierre.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

FONDÉ EN 1826
Par AUGUSTE NORBERT MORIN et LUDGER DUVERNAY

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610 rue Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel
PAR
EUSEBE SENECAL

JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

Edition quotidienne, livrée à domicile ... $6 00
Edition quotidienne, par la poste.......... $5 00
Edition hebdomadaire de 8 pages $1 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces, 10 cents la ligne, 1ère insertion.
5 cents la ligne les insertions subséquentes.
Toutes réclames seront payées 20 cts la ligne.
Naissances, mariages et décès, 25 cents pour trois lignes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutés dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à
LA MINERVE,
MONTRÉAL.
TELEPHONE No 324.

CANADA

MONTREAL, 19 MAI 1893.

Constitution Elastique

Plusieurs fois nous avons eu occasion de signaler l'élasticité de la constitution américaine. Au besoin, les jurisconsultes américains savent faire plier le texte de leur code constitutionnel. Ils se guident suivant les exigences du temps. Nous en avons des exemples très fréquemment.

Ce n'est pas qu'en apparence leur loi ne soit pas conforme aux grands principes de justice, d'équité et de droit naturel admis parmi toutes les nations civilisées. Mais c'est l'interprétation qu'on lui donne qui assure virtuellement la suprématie aux idées exclusives de la nation américaine.

Un de nos confrères avait raison de dire qu'au-dessus même de la constitution écrite de la république, il y a certains principes dont on profite chez nos voisins, toutes les fois qu'il s'agit de faire prédominer l'idée qui a servi de base à leurs institutions : celle de former sur ce continent un peuple unifié dans ses institutions, ses lois et son caractère national.

De là résulte l'absorption inévitable des nations que la conquête ou la confiance aveugle pousse sous la bannière étoilée. De là résulte encore ces mesures tyranniques, arbitraires auxquels recourent nos voisins pour se débarrasser de ceux qui les gênent ou n'emboîtent pas assez vite le pas derrière eux.

Ces réflexions nous sont inspirées par un article fort bien pensé et bien écrit du *National*, de Manchester, dans son numéro du 17 mai courant. Le confrère peut parler avec connaissance de cause. Ce qu'il dit à propos de la loi Geary mérite réflexion. Nous citons les plus importants passages :

> La loi d'exclusion des Chinois, que nous devons au représentant de la Californie, M. Thomas J. Geary, est conforme à la constitution.
>
> La cour Suprême des Etats-Unis le veut ainsi.
>
> Le plus haut tribunal du pays a déclaré que les dispositions de cette loi ne sortent pas des attributions du gouvernement de la république américaine.
>
> La Cour n'a pas été unanime, cependant, dans son jugement. Trois juges, sur huit, se sont prononcés contre la constitutionnalité de l'acte adopté par le congrès. Ce sont les juges Brewer et Field et le juge en chef Fuller.
>
> M. Fields n'hésite pas à appeler la loi Geary "une loi barbare et inhumaine," et considère qu'elle constitue un danger pour les libertés du peuple américain.
>
> Où sont, en effet, les garanties qu'une loi semblable ne sera pas adoptée contre d'autres éléments qui forment le grand tout de la nation américaine ? *Qui nous dit qu'on ne cherchera pas à traiter les Canadiens, par exemple, ou les Allemands, ou les Italiens, ou les Polonais, comme on traite les Chinois ?*
>
> Nous soutenons que la loi Geary est contraire à l'esprit de la constitution, qu'elle est un démenti formel à ceux qui ont voulu faire de ce pays une terre de liberté, un asile pour les malheureux.
>
> Nous sommes de ceux qui croient que les Chinois ne sont pas une classe d'immigrants que l'on puisse désirer, ici ou ailleurs. Ils font à nos travaillants une concurrence à laquelle ceux-ci ne peuvent résister. Se contentant de peu, habitués à la plus grande frugalité, ils trouvent leur compte à travailler à meilleur marché que ceux d'autres nationalités.
>
> Cela peut justifier, ou du moins expliquer, la haine qu'on leur porte. Mais on les connaissait avant qu'ils eussent commencé à émigrer aux Etats-Unis. Pourquoi, alors, leur a-t-on ouvert les portes toutes grandes, pourquoi a-t-on conclu des traités avec le gouvernement chinois ?
>
> Ces traités sont violés de la manière la plus flagrante par la loi qu'on a dû mettre en vigueur le cinq mai dernier.

Voilà qui est bien parlé. Mais quelle salutaire leçon pour nos annexionnistes. Que les Chinois soient une nation à part, cela ne change pas la question. Il ne s'agit plus de la race, mais bien des conséquences que l'application d'un tel principe peut entraîner. Le précédent créé est d'une portée générale. Si par malheur nous tombions comme nation entre les mains de nos *amis* américains, nous n'aurions pas à craindre l'exclusion ni le bannissement, mais bien la destruction des éléments qui constituent notre nationalité, n'en déplaise aux champions d'une constitution assez élastique pour accorder toutes les libertés sans en garantir aucune. Il faudrait nous soumettre inévitablement à l'idée fondamentale de la nation américaine, dont la masse est protestante ou agnostique.

* * *

Les travaux préliminaires de la confection de la carte photographique du ciel, par le service de la marine du monde entier, sont terminés. Ce gigantesque travail comprendra un ensemble de 22,064 plaques renfermant les positions d'environ 300,000 étoiles de la première à la onzième grandeur. A lui seul, l'Observatoire de Paris est chargé de la confection de 1,260 clichés photographiques embrassant une zone du ciel entre 18 et 24 degrés de déclinaison.

Sir A. P. Caron

Le maître-général des postes est arrivé, hier soir, en route pour Londres et Paris. Il doit passer la journée ici, et s'embarque demain, à Québec, à bord du *Parisian*. Lady Caron et Melle Caron sont actuellement en Europe, où elles ont passé plusieurs mois ; elles reviendront au pays dans cinq ou six semaines avec l'honorable ministre.

Sir Adolphe Caron se propose, durant son séjour à Londres et à Paris, de faire une étude complète du service postal dans ces deux grands centres, afin d'adopter toute réforme qui pourrait convenir à nos besoins. La *Patrie* saisit l'occasion de ce voyage pour lui décocher quelques traits, mais ce ne sont pas les premiers, ce ne seront pas non plus les derniers, et il a pu les recevoir sans que cela l'ait empêché de rester au poste élevé où la confiance de ses concitoyens l'a mis depuis longtemps.

Ses nombreux amis se joindront à nous pour lui souhaiter un heureux voyage.

ENCORE MIEUX

Le génie inventif déploie une activité incessante de nos jours. On ne peut qu'applaudir à ses merveilleuses découvertes, lorsqu'elles tendent à l'utilité commune.

Depuis la construction des chemins de fer électriques, les inventeurs se sont occupés sans interruption de perfectionner l'emploi du pouvoir moteur.

On annonçait, ces jours derniers, la réussite du système dit d'emmagasinage qui débarrasserait, nos rues des odieux fils et poteaux.

Un savant Allemand a, paraît-il, trouvé encore mieux. Il a construit des voitures dont les machines sont mises en mouvement au moyen de la benzine. Une expérience a été tentée avec un convoi de ce genre entre Manheim et Berlin et a parfaitement réussi, disent les nouvelles. La distance a été parcourue à raison de 15 à 16 milles à l'heure. Le conducteur, qui est en même temps le mécanicien du nouveau véhicule, le promène où et comme il veut. Les machines ne développent, ni fumée, ni chaleur.

Si cette nouvelle invention est sérieuse, c'en est fait du trolley et de la batterie d'emmagasinage.

UNE VILLE COLOSSALE

Londres et ses faubourgs contiennent à eux seuls assez de population pour former un peuple distinct. Plusieurs républiques et royaumes secondaires ne comptent pas, sur toute l'étendue de leur territoire, un nombre aussi considérable de sujets. Les statistiques de la ville colossale établissent en outre que son budget entraine une plus forte absorption de capitaux que bien des pays plus populeux.

Le 6 avril 1891, la population de Londres était de 4,231,000, soit une augmentation de 397,237, en dix ans, ou 10.36 pour cent. Le nombre de ses maisons habitées était de 557,134 ou une augmentation de 68,249, soit 13.96 pour cent, depuis 1881.

La gestion des affaires locales de la grande cité nécessitait une dépense totale de $10,726,000, soit autant qu'une des colonies australiennes inscrit annuellement à son budget et plus que le Canada lui-même, dont la dépense varie entre trente-cinq et trente-six millions de dollars.

A Londres, il y a deux ans, la dépense équivalait à £2.10s.8d. par tête, comparativement au chiffre total de sa population et le prélèvement pour rencontrer cette charge était opéré sur £31,586,000 de propriétés imposables.

Comme contributions aux fonds impériaux et locaux, Londres payait alors £17,000,000 et ses emprunts non liquidés étaient de £48,032,000. L'entretien de sa police lui coûtait £1,799,000, soit £15.12 s 9 d pour chaque personne incriminée. Ses tribunaux avaient condamné 2,906 personnes à subir leur procès, et 109,748 délinquants avaient été jugés sommairement. Le nombre de ses incendies était de 2,892 dont 193 sérieux, et dans ces incendies 61 personnes avaient perdu la vie. L'entretien de sa brigade de pompiers coûtait £120,723 et le montant des assurances était de £806,000,000.

Londres dépensait, à cette époque, £20,652 pour ses écoles industrielles, et ses écoles publiques étaient fréquentées par 652,357 élèves, lui coûtant £1,960,000 dont £1,272,000 étaient fournis par ses propres contribuables. Elle comptait, et c'est là sa plaie, 112,547 pauvres à qui elle fournissait £21. 16 s 1 d par tête en secours.

La mortalité à Londres en 1890-1891 était de 21.4 pour cent par 1,000 de sa population, proportion relativement peu élevée comparativement à Liverpool, dont le chiffre de la mortalité atteint 27 pour cent par mille de sa population.

Le fonctionnement des bureaux d'hygiène, à Londres, est remarquable. On en a eu une preuve, l'été dernier, lorsque cette ville, exposée comme elle l'était à l'invasion du choléra, a triomphé du fléau.

Cette immense capitale de l'empire britannique embrasse une étendue de 5,449 acres. Si l'on songe à son énorme population, on reste étonné qu'une telle fourmillière humaine puisse subsister dans des limites aussi circonscrites. Mais à Londres, il y a des dessus et des dessous, des rues tortueuses et étroites à côté des larges et spacieuses voies publiques, des "tenement houses" à côté des somptueux édifices. Tout un monde s'y loge, y vit et meurt.

Et la géante des cités modernes grandit toujours en attendant l'heure de la destinée qui a frappé d'autres métropoles aussi grandes et aussi colossales.

LA GENERALE DODDS

Le général Dodds vient de rentrer en France, couvert de glorieux lauriers conquis au Dahomey. La France n'est pas habituée, depuis vingt ans, à des campagnes militaires conduites avec autant d'habileté et de succès. Aussi a-t-elle fêté ses soldats, à leur retour. Il y a eu démonstrations à Marseilles et à Paris, acclamations et applaudissements par tout le pays.

Dans ce concert de joie et de bravos, l'on oublie peut-être que de tous les enfants de France, il ne doit pas y en avoir de plus heureux que l'épouse du général Dodds. Après des mois de séparation et de mortelles inquiétudes, elle voit revenir au foyer familial, le compagnon de sa vie couvert de gloire et d'honneurs, promu général sur le champ de bataille. Toutes les épouses comprendront quel doit être son bonheur.

En cette occasion, on relira avec intérêt le récit que faisait M. Charles Chincholle d'une visite qu'il rendait à madame Dodds, au lendemain de la promotion du vainqueur du Dahomey :

> C'est au Mourillon qu'est la caserne de l'infanterie de marine et c'est dans ce joli faubourg de Toulon que s'est installé, il y a quelques années, le colonel Dodds, ainsi logé à cinq minutes de sa caserne.
>
> On longe celle-ci, on monte la rue Masséna et on se trouve devant le chalet coquet où vit, seule avec sa sœur, la générale d'hier.
>
> J'ai sonné à la porte du jardin, d'ailleurs ouverte ; on ne m'a point répondu. Entre des arbres tout feuillus courait, sous un soleil de juin, une petite négresse ; je l'ai appelée. Elle s'est sauvée. Alors j'ai sonné à la porte même du chalet. Une vieille femme m'ouvre :
>
> —Entrez, me dit-elle. Mme Dodds est là.
>
> —Faites-lui d'abord passer ma carte.
>
> La bonne vieille n'a pas l'air de comprendre... Je me trouve dans un long corridor qui traverse un vaste bâtiment carré ; elle ouvre une porte d'où partent des voix ; j'insiste pour que ma carte soit remise. La vieille finit par obéir.
>
> J'entends une voix très douce qui dit presque avec mélancolie : "Pourquoi n'avez-vous pas fait entrer ?" Me voici dans un salon très simple ; une table couverte de télégrammes et de cartes, un piano et une bibliothèque. Près de la cheminée est assise Mme Dodds et auprès d'elle une jeune femme en deuil, sa sœur. Un monsieur, dont la boutonnière est ornée de la rosette de la Légion d'honneur, prend congé d'elle : "Je vous remercie d'être venu, commandant", fait-elle de sa voix douce et lente. L'officier se retire.
>
> —Madame la générale, je suis fier de vous apporter les félicitations et les hommages du *Figaro*.
>
> Elle se méprend sur l'objet de ma visite, elle croit que je viens lui parler de la souscription du journal :
>
> —"Quel succès, fait-elle, vous avez obtenu en deux jours ! Il est vrai qu'il n'y a jamais eu d'idée plus généreuse. Si les combats durent encore quand ce bon vin arrivera, il donnera des forces aux soldats qui en ont tant besoin. S'ils sont finis, comme je l'espère, il les aidera à revenir. On va entrer dans la période des pluies torrentielles, il y aura bien des malades !"
>
> Pendant que la générale parle, je l'observe ; j'ai peur de la vieillir en lui donnant trente-cinq ans, puisqu'il n'y a que quinze ans qu'elle est mariée, mais elle a l'air maladif et fatigué. On verra plus loin s'il y a de quoi.
>
> —Alors, si ce n'est point pour la souscription, me demande-t-elle, pourquoi êtes-vous venu ?
>
> —Mais pour parler de vous et de votre mari.
>
> —Oh ! pas de moi ! je vous prie.
>
> —Vous êtes pourtant aujourd'hui une des femmes les plus enviées de France.
>
> —Eh bien ! ne donnez à aucune femme le désir d'épouser un officier de marine. Est-ce une vie de se dire à tout instant : "Peut-être suis-je veuve à l'heure qu'il est !"
>
> Et sous ses cheveux noirs, son front mat se plisse ; les yeux très noirs, presque à fleur de tête, paraissent retenir des larmes. Tout le visage pâle, allongé, est empreint d'une mélancolie très mystique.
>
> Les traits ne s'allumeront que quand nous parlerons du brillant officier qui, en 1864, sortit de Saint-Cyr avec un numéro qui lui permettait de choisir. Il entra de son plein gré dans l'infanterie de marine, où il débuta par être officier d'ordonnance de l'amiral Dupré, gouverneur de la Réunion.
>
> Mais, même en me racontant les faits d'armes de son mari en 1870 et son rapide avancement, la jeune générale aura toujours comme un voile de tristesse sur son sourire.
>
> Presque chaque fois, elle a accompagné son mari. Elle est allée avec lui en Cochinchine, d'où il est revenu commandant, puis au Sénégal, d'où il est revenu chef de bataillon. Elle l'eût suivi en 1885 au Tonkin, si on n'eût alors interdit aux femmes d'officiers d'être du voyage. Mais elle est retournée avec lui au Sénégal en 1888 et c'est alors qu'elle s'est attachée à la petite négresse que j'ai fait sauver, et c'est depuis ce temps-là que Mme Dodds est maladive et si impressionnable.
>
> Elle a reçu, il y a trois semaines, un coup si terrible :
>
> —"Je venais, murmure-t-elle, d'ouvrir le *Petit Marseillais*. Je le lis et qu'est-ce que je vois ? Mon mari est blessé, on le croit mort. C'était une citation des *Débats*. Ah ! monsieur, je suis contente de voir un journaliste pour le prier de veiller à ce qu'on ne publie jamais de pareilles choses sans les avoir contrôlées..."
>
> —"J'ai été forcée, continue la sœur de Mme Dodds, d'aller chercher un médecin. Elle est tombée, elle ne parlait plus ; pendant deux jours je l'ai crue perdue. Elle ne s'est remise que quand l'amiral lui a fait dire que la nouvelle était fausse ; mais elle ne va pas bien encore."
>
> Pour changer la conversation, je prie la générale de me donner, pour notre Salle des Dépêches le portrait de son mari. "Je n'en ai qu'un exemplaire, me dit-elle." Et elle l'envoie chercher par sa sœur.
>
> C'est une vraie tête de soldat que j'ai sous les yeux : cheveux noirs abondants, moustache épaisse, la barbiche traditionnelle, des yeux noirs, le visage pâle, énergique sans être sévère, cinquante ans à peine.
>
> —Si vous voulez avoir confiance en moi, madame, me permis-je de dire, vous me prêteriez jusqu'à ce soir ce portrait. J'en ferais tirer plusieurs exemplaires que vous pourriez donner aux journaux illustrés qui ne manqueront point d'en solliciter. Je vous demanderai seulement la faveur d'en garder deux, un pour le journal, un pour moi.
>
> La générale consentit. Cette petite opération retardera de quelques heures mon départ, mais les habitués de notre Salle des Dépêches y verront certainement samedi le portrait du général Dodds. Je ferai mettre à côté celui du commandant Marmet, tiré la veille de son départ, quand il n'était que capitaine ; c'est le photographe M. Gerby qui me le donne : "Le jour de mon retour, lui disait le capitaine, c'est un commandant que vous ferez !" Pauvre vaillant ! Il est mort le lendemain du jour où il a eu les galons rêvés.
>
> La générale me parle de lui avec une vive émotion. Elle revient de la cérémonie qui a eu lieu en son honneur à Nîmes. Il avait trente-deux ans, il laisse une femme de vingt et un ans et une petite fillette. Et c'est le colonel Doods qui, sachant qu'il pouvait compter sur le capitaine Marmet, l'a choisi pour le Dahomey !
>
> Je désire savoir si Mme Doods a souvent des nouvelles de son mari.
>
> —La dernière lettre que j'ai reçue de lui, me répondit-elle, est datée du vingt-sept septembre, il me dit :
>
> "Excuse-moi de ne pas t'écrire plus "souvent, tu me connais, tu me comprends, tu sais que dans l'œuvre que "j'ai entreprise, je ne dois pas avoir un "moment à moi. Je t'écrirai plus souvent et plus longuement quand tout "sera terminé."
>
> "Oh ! oui, je le connais, continue la générale. Il est l'homme du devoir dans l'acception la plus complète du mot. Par les soldats qui sont revenus du Dahomey et que j'ai interrogés, j'ai appris qu'il s'expose trop. Je m'en doutais : il n'y a pas moyen d'obtenir qu'il se gare, son tempérament le porte en avant, il faut qu'il prêche d'exemple."
>
> Les yeux de Mme Dodds s'animent. Si son mari lui écrit peu de lettres, il lui envoie des dépêches. Elle en a encore reçu une hier. Parti à sept heures du matin de Porto-Novo, où il a dû être porté par un cavalier ou par un fil de campagne, le télégramme est arrivé à Toulon à trois heures. Je prie la générale de me le communiquer.
>
> "Oh ! fait-elle de sa voix si douce, une voix de convalescente qui aurait été l'élève de Mme Miolan-Carvalho, il ne contient qu'un mot ; mais ce mot, je l'adore, car il résume tout.
>
> —Ce mot, au moins, quel est-il ?
>
> —*Bien.*
>
> La sœur dit :
>
> —Autrefois, il télégraphiait : *Tout bien.*
>
> Et Mme Dodds reprend :
>
> —Mais je préfère *Bien*. C'est plus complet.
>
> Souvent, dans le cours de la conversation, j'ai essayé de saisir chez la nouvelle générale un mouvement d'orgueil. Si elle éprouve quelque fierté, ce n'est que pour son mari : "C'est beau, s'écrie-t-elle, d'être fait général sur le champ de bataille !"
>
> Aussitôt elle change de ton et elle ajoute : "La guerre est peut-être finie à l'heure où nous parlons, mais si elle ne l'était pas ? S'il était puni de tant s'exposer ?"
>
> Je n'avais jamais été le premier à donner à une femme le titre de générale, mais je n'ai jamais vu une femme plus tendrement épouse rien qu'épouse, puisqu'elle n'est pas mère, ce qu'elle regrette, d'ailleurs, avec une intensité touchante. Et depuis le commencement de cet article, je cherche quel type historique ou légendaire je pourrais évoquer pour donner une idée précise de Mme Dodds. Voilà seulement que je trouve : Imaginez Iphigénie mariée.
>
> Seulement il est certain que le type se transformera quand le général reviendra couronné par la dernière victoire et que la France entière l'acclamera.
>
> CHARLES CHINCHOLLE.

Feu le Dr LeSage

Ancien député de Dorchester

Hier matin, descendait dans la tombe l'un de nos bons amis, un brave père de famille, un excellent citoyen, un patriote ardent, un homme cher à tous ceux qui l'ont connu, le Dr Charles Alexandre LeSage, de Sainte-Claire, comté de Dorchester. Il n'avait que cinquante ans et semblait bâti pour jouir de la vie de longues années encore. Mais l'homme propose.

Voilà quelques mois, il était venu à notre bureau pour nous présenter ses deux fils qui venaient ici étudier la médecine et qui, doués comme ils le sont, promettent d'être dignes de leur père. Il était alors plein d'espérances, rêvant de revenir au Parlement où il avait figuré avec succès pendant plusieurs années. Hélas ! ce devait être sa dernière visite.

Le Dr LeSage était, en effet, un partisan dévoué de la grande cause conservatrice. L'un des plus fidèles lecteurs de la MINERVE, ses bons conseils ne nous manquaient pas. Son parti était pour lui son pays ! et il se plaisait à raconter les grandes choses qu'il a accomplies. A des convictions vives, profondes, que rien ne pouvait ébranler, il joignait un rare talent de persuasion. Il avait une parole entraînante, pleine de feu, qui prenait facilement son essor. Elevé au milieu de nos braves populations rurales,—il naquit à Saint-Grégoire d'Iberville, le 25 février 1842,—il connaissait tous les ressorts qui peuvent les faire mouvoir. Avec cela la franchise même, une extrême affabilité, des façons du gentilhomme, une gaieté gauloise qui ne se démentait pas. Que de fois il a égayé nos cercles, au Parlement, par ses fines anecdotes et chansons pleines de sel et d'enjouement ! Il ne prenait pas souvent la parole, mais il prononça un jour un discours sur l'hygiène qui frappa tout le monde par sa lucidité, son sens pratique et ses aperçus nouveaux.

Le Dr Lesage avait une grande clientèle, il était plutôt le médecin du comté que de Sainte-Claire seulement ; de partout en effet on venait le consulter, car à une expérience considérable il joignait l'étude suivie des dernières découvertes de la médecine, des dernières opérations de la chirurgie. Mais hélas ! après avoir prolongé l'existence de tant d'autres, il a trouvé la mort à la suite d'une attaque de pneumonie qu'il contracta dans une de ses visites de médecin, beau temps mauvais temps.

Le Dr LeSage s'est marié deux fois. Il épousa en premières noces, le 17 juin 1867, Mlle Eléonore Vézina, fille de l'ancien gérant de la Banque Nationale à Québec.

Quelque temps après sa mort, survenue il y a plusieurs années, il épousa une femme très accomplie, Mlle Eulalie Fortier, sœur de M. Théophile Fortier, du département des travaux publics à Ottawa. Cette union fut aussi heureuse que la première, et nous concevons l'immense douleur de toute une famille aussi cruellement affligée. L'une pleure un mari modèle, et les enfants le plus affectueux des pères. Deux des frères du regretté défunt nous sont bien connus, M. le curé Lesagé, du Mile End, et M. Louis A. Lesage, du département des canaux.

Nous sympathisons pleinement avec sa famille, car pour le connaître moins, ceux qui furent ses amis, ses collègues à la Chambre, sentent que quelque chose d'eux-mêmes est parti avec lui.

R. I. P.

* * *

Les directeurs de l'Exposition de Chicago ont enfin décidé d'ouvrir les édifices du parc Jackson le dimanche. Cette décision soulève beaucoup de protestations. Pour se concilier les rigoureux observateurs du repos du dimanche, les directeurs lanceront des invitations aux ministres les plus renommés à de pompeux services religieux, célébrés, ce jour-là, sur le champ même de l'exposition.

* * *

Les obligations canadiennes étaient cotées, ces jours derniers, à Londres, à 104 ; les obligations du Cap à 101 ; des Nouvelles Galles du Sud à 96 ; de Victoria à 89. Chacune de ces obligations porte intérêt à 3½ pour cent. Le Canada tient la tête de toutes les colonies de l'empire. C'est une bonne note en faveur du gouvernement canadien et une preuve de sa bonne administration.

* * *

La cité de Toronto a retiré, l'an dernier, $120,373.38 de la compagnie du chemin de fer urbain qui exploite ses voies publiques. De cette somme, $65,239.38 représentent la proportion qui lui revient des recettes brutes de la compagnie et $55,134 ont été perçues pour permis de parcours. Cette année, la corporation de Toronto s'attend à retirer $126,340, aux mêmes titres. C'est un exemple pour Montréal.

ECHOS

Il y a en circulation, au Canada, pour $11,123,500 de billets de $500 et de $1,000.

On parle de faire nommer le duc de Veragua ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis.

L'eau a atteint la voie de l'Intercolonial qu'elle a inondée sérieusement en certains endroits.

La locomotive 999 du New-York Central a fait 113½ milles à l'heure. Cette vitesse n'avait pas encore été atteinte.

La ville de Boston a été autorisée à emprunter une somme de $2,000,000 pour augmenter la rapidité de ses moyens de transport.

La sècheresse est si grande au Mexique que dans certaines parties du pays l'eau se vend jusqu'à huit dollars la barrique.

La ligue nationale des clubs républicains s'est prononcée, à une forte majorité, en faveur du droit de suffrage pour les femmes.

Comme il ne reste plus qu'une couple de banques en Australie, qui n'ont pas failli, la crise monétaire est considérée comme à peu près terminée.

En dépit du bill McKinley, les expéditions de foin du comté de Prince-Edouard à Providence Rhode Island sont activement commencées. Le prix réalisé est en moyenne de $8.50 par tonne.

L'électricité, qui n'est pas gênée dans sa course par les influences atmosphériques, parcourt 288,000 à la seconde. Le courant électrique est plus lent pour la transmission des messages par les fils télégraphiques.

La Banque d'Angleterre a porté son taux d'escompte à 4 pour cent. C'est un des résultats de la dernière crise financière. L'an dernier, la Banque anglaise n'a jamais chargé plus de 3 p. c. à ses comptoirs d'escompte.

On a calculé qu'au moins 60 pour cent des tremblements de terre constatés jusqu'ici avaient lieu durant les six mois les plus froids de l'année. C'est durant les mois de janvier et février que la terre est le plus sujette à ces commutions.

Les séances de la commission arbitrale de la mer de Behring sont remises au 23 du courant. Le magnifique exposé des droits internationaux fait par sir Charles Russell restera historique. C'est la réfutation la plus complète qui pourrait être apportée aux prétentions américaines.

Les ambassadeurs de la Grande-Bretagne reçoivent les traitements suivants : En France, $45,000 ; en Autriche et en Turquie, $40,000 ; en Russie, $39,000 ; en Allemagne, $37,500 ; aux Etats-Unis et en Italie, $30,000 ; en Espagne, $27,500. Ils ont en outre une résidence officielle.

L'importance de la dernière insurrexion à Cuba est démontrée par le fait que les rebelles avaient en leur possession onze fusils, cent trente-deux cartouches, onze chevaux et quatre selles. Si on en juge par cet armement, la domination espagnole n'a guère couru de dangers.

L'Afghanistan compte 6,000,000 d'âmes et n'a aucun missionnaire, les Indes possèdent un missionnaire par 275,000 âmes, la Perse un par 300,000, le Thibet un par 2,000,000. Si 40,000 missionnaires étaient envoyés aux Indes, la proportion ne serait que d'un missionnaire par 50,000 âmes.

Les honoraires de sir Charles Russell et sir Richard Webster, avocats de l'Angleterre devant la commission arbitrale de la mer de Behring, sont très respectables. Chacun de leurs plaidoyers est payé £2,000, et ils sont en outre gratifiés d'un honoraire de £100 par jour pour leur présence devant le tribunal.

NN. SS. les archevêques Fabre et Duhamel, et les évêques Laflèche, Racine, Moreau, Lorrain, Gravel, Emard et Labrecque sont à Québec pour le conseil de l'Instruction Publique. Mgr Blais ne peut assister à ces séances, sa présence étant requise à Rimouski, où on célèbre ses noces d'argent sacerdotales.

Le divorce, à n'en pas douter, a pris très rapidement droit de cité en France : de 1884 à 1889, le nombre des demandes portées devant les tribunaux s'est progressivement élevé de 1,773 à 7,075, tandis que celui des séparations de corps est descendu de 3,666 à 2,194 ; en 1889, 5,373 divorces ont été prononcés, et 371 refusés.

La sécheresse qui a régné en Europe, ces deux derniers mois, a fait un tort considérable aux cultures. Mais, d'autre part, un journal anglais se demande si la grande sécheresse n'aurait pas tué le bacille du choléra, conformément à la théorie du docteur Robson Roose exposée dans la *New Review* ! Alors, la sécheresse aurait largement ses compensations.

Les journaux officieux en Allemagne semblent avoir reçu le mot d'ordre de parler chaque matin des préparatifs de guerre de la France ; on voudrait effrayer les électeurs en leur faisant croire que la guerre est imminente, car il importe d'envoyer au reichstag des députés favorables à l'augmentation de l'armée allemande. C'est une simple manœuvre électorale.

Le professeur Von Stein, médecin renommé de Moscou, croit avoir trouvé une cure infaillible pour le rhumatisme. Il se sert d'une lampe électrique incandescente dont il projète, au moyen d'un tube, les rayons lumineux sur la partie affectée. La durée du traitement dépend du plus ou moins d'énergie que montre le patient à endurer la chaleur ainsi développée.

Québec aura bientôt la visite de plusieurs personnages parisiens. En voici les noms : le marquis d'Aux, M. Darquée, vicomte Saillant, M. et Mme Benoit, M. Dardespine, M. et Mme Decontieux, Mme Maison-rouge, MM. Bihovel, Chambolt, Theuvessen, Stevens, Henri Bertaux, Gallois, Jules Ménard, Filins, Pierret, Pariset. Les distingués visiteurs logeront au Saint-Louis.

Décès

RIVET.—En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 65 ans Dame Julie Rivet épouse de L. A. Saint-Louis, marchand.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 courant à 7 hrs 30.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 1525 Rue Notre-Dame pour se rendre à l'Eglise Notre-Dame et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 211—2

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue Saint Denis. [no

"LA FONTAINE"

Marché aux Poissons et Gibiers

Arrivages tous les jours

Saumon Frais
'Poisson Bleu' Frais
Haddock Frais
Homards Frais

La voiture à glace part tous les mardis et vendredis à midi pour Lachine, Dixie, Dorval, Valois, Pointe Claire, etc.

Coin de la Côte du Beaver Hall et de la rue Dorchester

Appelez le No. 3405 par Téléphone

CHAMBRE A LOUER Magnifique chambre au rez-de-chaussée au No 5B rue Sainte-Elizabeth à bas prix, s'adresser sur les lieux. 210—1no

DEUX SABRES DE CAVALERIE à vendre à bas prix. S'adresser à L. David, bureau de LA MINERVE.

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS. Ecrire à MM. A. Lengelé & Cie, 11 rue Martel, Paris, [France]. 15,16,19

A VENDRE—Hôtels, salon, confiserie et fruits épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 1988 rue Ste-Catherine, près de la rue St-Urbain. 288—1.

J. N. BEAUDRY
(Durant 35 ans Sect. Trés. de la Cie de Nav. du Richelieu et d'Ontario)
Agent d'Immeubles,
de Succession, de Finances, de Comptabilité et d'Assurance contre le Feu et sur la Vie
BATISSE "IMPERIAL", CHAMBRE No 18, 1ER ETAGE.
199—1 an

GRAND TIRAGE MONSTRE ! !
PLUS
d'un DEMI-MILLION distribué !
L.S.L.
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE

Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité, et dont les franchises sont devenues partie de la présente constitution de l'Etat, en 1879, par une majorité écrasante du vote populaire

CETTE LOTERIE CONTINUERA SES OPERATIONS JUSQU'AU 1ER JANVIER 1895.

SES GRANDS TIRAGES EXTRAORDINAIRES ont lieu semi-annuellement (en juin et en décembre), et les GRANDS TIRAGES A NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Le.

RENOMMEE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS POUR L'INTÉGRITÉ DE SES TIRAGES ET LE PROMPT PAIEMENT DES PRIX.

Dont suit attestation :

"Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et de bonne foi envers tout le monde ; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec "fac-simile" de notre signature dans les annonces.

J A Early
W L Cabell
C J Villere

Commissaires.

Le Colonel C. J. Villeré succède au Général Beauregard comme l'un de nos Commissaires pour surveiller nos tirages mensuels et semi-annuels. Le Général Beauregard a toujours choisi M. Villeré pour le représenter aux tirages chaque fois qu'il était absent. M. Villeré a déjà eu la surveillance de huit de nos tirages.

Nous soussignés, banques et banquiers, paierons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk.
JNO. H. CONNOR, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

TIRAGE MONSTRE
—A—
L'Academie de Musique, Nouvelle-Orleans,
MARDI, le 13 JUIN 1893

Prix Capital : - $150,000

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$150,000, soit	$150,000
1 PRIX DE	40,000, soit	40,000
1 PRIX DE	20,000, soit	20,000
1 PRIX DE	10,000, soit	10,000
2 PRIX DE	5,000, soit	10,000
5 PRIX DE	2,000, soit	10,000
25 PRIX DE	600, soit	15,000
100 PRIX DE	400, soit	40,000
200 PRIX DE	200, soit	40,000
300 PRIX DE	120, soit	36,000
500 PRIX DE	80, soit	40,000
PRIX APPROXIMATIFS		
100 PRIX DE	$200, soit	$20,000
100 PRIX DE	120, soit	12,000
100 PRIX DE	80, soit	8,000
PRIX TERMINANT		
999 PRIX DE	$40, soit	$39,960
999 PRIX DE	40, soit	39,960
3434 PRIX MONTANT A		$530,920

PRIX DES BILLETS

Billets complets, $10 ; moitié, $5 ; un cinquième, $2 ; un dixième, $1 ; un vingtième 50c ; un quarantième, 25c.

Taux pour clubs, $55 de billets vendus pour $50.

Taux spéciaux aux agents. On a besoin d'agents partout

IMPORTANT.—Envoyez l'argent par Express à nos frais par montants de pas moins de cinq piastres, sur lesquels nous paierons tous les droits et nous payons d'avance les frais de l'Express sur BILLETS et LISTES DE PRIX transmis à nos correspondants.

ADRESSE :
PAUL CONRAD,
NOUVELLE-ORLÉANS, LA.

Donnez l'adresse tout au long et que la signature soit lisible.

Le congrès ayant dernièrement adopté des lois prohibant l'usage des malles pour TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies Express pour répondre à nos correspondants et pour leur envoyer les listes de prix.

Les listes officielles des prix seront transmises par express et gratuitement sur demande, à tous les agents locaux, après chaque tirage, quelqu'en soit le nombre.

ATTENTION.—La charte actuelle, de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane qui fait partie de la constitution même de l'Etat et qui d'après une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis, est un contrat inviolable entre l'Etat et la Compagnie de Loterie, restera en force à tout événement jusqu'à 1895.

En achetant un billet de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, voyez à ce que le billet soit daté de la Nouvelle-Orléans et que le prix gagné par son numéro soit payable à la Nouvelle-Orléans ; que le billet soit signé par Paul Conrad, président ; qu'il soit endossé par les signatures des généraux : J. A. Early, W. L. Cabell et du Colonel C. J. Villeré, en même temps que muni de la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs présidents, de payer tout prix présenté à leurs comptoirs.

Il y a actuellement en existence tant d'entreprises de loteries inférieures et malhonnêtes, qui pour se faire valoir sur le marché, sont obligées de payer d'énormes commissions aux vendeurs de billets, qu'il faut mettre le public en garde contre les imposteurs. Les acheteurs de billets doivent se protéger en insistant pour avoir des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE et nul autre, s'ils veulent profiter des chances de gagner les prix annoncés.

COLONNE CARSLEY

TAPIS

Des Tapis de toutes sortes

Dans tous les patrons les plus nouveaux
Dans tous les patrons les plus nouveaux

Et les couleurs les plus riches
Et les couleurs les plus riches

Peuvent être achetés
Peuvent être achetés

CHEZ
S. CARSLEY
Aux prix les plus bas.
Aux prix les plus bas.

CARPETTES

Grandes carpettes depuis $1.15
Grandes carpettes depuis $1.15

Carpettes de toutes grandeurs
Carpettes de toutes grandeurs

Carpettes en chanvre
Carpettes en chanvre

CARPETTES UNION
CARPETTES UNION

Carpettes tout laine
Carpettes tout laine

S. CARSLEY,
Rue Notre-Dame.

PRELARTS !

Prélarts anglais depuis 30c jusqu'à $1.30 la verge.

LIEGE A PLANCHER

Convenable surtout pour magasins et bureaux.

LINOLEUMS ANGLAIS

Nouvelles marchandises de nattes de Chine.

S. CARSLEY,
Rue Notre Dame.

Nouveaux Rideaux

Toutes les nuances nouvelles en

RIDEAUX CHENILLE

A tous les prix depuis $4.95
Rideaux en dentelle point irlandais.
Rideaux en dentelle antique
Rideaux en dentelle guipure
Rideaux en dentelle Nottingham
Rideaux en dentelle Suisse
Rideaux en dentelle appliquée
Rideaux en dentelle de Bruxelles
Rideaux en dentelle depuis 50c la paire

S. CARSLEY.

STORES

Stores en dentelle appliquée
Stores en dentelle appliquée

Stores en dentelle brodée
Stores en dentelle brodée

Stores peints à la main

Stores en drap opaque
Stores en drap opaque

Stores en drap Lancaster
Stores en drap Lancaster

Stores confectionnés de toutes grandeurs.

S. CARSLEY.

TAPIS DE TABLE

Immense assortiment de toutes les dernières nouveautés en tapis de table.

Tapis de table en drap brodé
Tapis de table en soie brodée
Tapis de table en feutre de fantaisie
Tapis de table en drap de fantaisie
Nouvelle draperie de table en chenille
Nouveaux tapis de table en velours
Tapis de table en soie brute
Tapis de table en tapisserie
Aussi un grand assortiment de nouveaux tapis de piano.

S. CARSLEY.

RIGBY AU PREMIER RANG

Les vêtements Rigby tiennent le premier rang parmi tous les vêtements imperméables. Demandez les imperméables Rigby partout et n'importe où.

S. CARSLEY.

Articles pour hommes

Messieurs, si vous désirez un
Sous-vêtement du Printemps
Venez directement chez
S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME
Où vous trouverez le
MEILLEUR ASSORTIMENT DE
MERCERIES POUR HOMMES
AU CANADA

Non-seulement le plus grand et le meilleur assortiment, mais la
MEILLEURE VALEUR

En fait de chemises blanches et tous autres articles pour hommes

ALLEZ CHEZ
S. CARSLEY
RUE NOTRE-DAME.
POUR
ARTICLES POUR HOMMES

S. CARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779
Rue Notre-Dame
MONTREAL.
Heures d'affaires—De 8 à 6 p.m.

COLONNE CARSLEY

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE
HENRY THOMAS, Locataire et Gérant.

Trois soirs, commençant jeudi soir, le 18 mai, avec matinée samedi. Si vous n'avez jamais entendu "Robin Hood", ne manquez pas l'occasion qui se présente de nouveau. La réapparition de la fameuse "Robin Hood" Opera Co., H. C. Barnabee, Tom Karl et W. H. Macdonald, propriétaires, représentant le superbe opéra comique "Robin Hood", 50 personnages et orchestre de la compagnie ; 250 représentations à New-York ; 100 à Chicago.

Prix : $1.50, $1, 75c, 50c., Galerie, 25c. Sièges maintenant en vente chez Nordheimer et Thos Allan & Co., 2286 rue Sainte-Catherine.

QUEEN'S :-: THEATRE
TÉLÉPHONE, 4672.

Cette semaine, matinée seulement samedi.
Le Monarque Suprême des Sorciers,
HERRMANN

Une disposition merveilleuse de nouvelles mystiques. Le mystère de l'immigration chinoise. Le songe de la fille esclave. Ta-ra-ra-boom-de-ay exécuté ; autres merveilles et tours de passe-passe. Sièges reservés en vente au Théâtre, à la N. Y. Piano Co., chez Sheppard's et aux hôtels. Prompte attention aux ordres reçus par téléphone.

Semaine suivante : The Queen's Opera Co., dans "The Mountebank."

THEATRE -:- ROYAL

Semaine commençant Lundi, le 15 Mai.—Après-midi et soirée.

La jolie Compagnie, The City Club. 40 artistes, tout un essaim de jolies femmes. Le plus beau spectacle de la saison.

Prix d'admission : 10c., 20c. et 30c.

Semaine suivante : FAST MAIL.

THEATRE :-: EMPIRE

Rue Sainte-Catherine, près St-Laurent

Pour deux semaines, commençant Lundi, le 15 Mai, la Compagnie Franco-Canadienne, avec le concours de Mlle Jeanne Belcourt et M. E. Ravaux. Première semaine, le chef-d'œuvre en cinq actes de A. D'Ennery,

LES DEUX ORPHELINES

Principaux rôles remplis par Mlles R. de la Sablonnière et Jeanne Belcourt, Mme Numa, MM J. Bte. Tremblay, St-Clair, Brazeau, Labelle, Léonce, Ravaux, Meussot, Marcus, etc. Deuxième semaine, MARIETTE, ou la fille des Chiffonniers. Aux Matinées—Mardi, Jeudi, et Samedi,—Comédies, Chansonnettes, etc. Prix ordinaires.

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

Jeudi, le 25 mai, à l'occasion de la fête du T. R. P. Beaudet, C. S. C., les étudiants représenteront le grand drame à spectacle

Les Pirates de la Savane

Chant et musique de circonstance. Les membres du clergé sont respectueusement invités.

Prix d'admission, 25c. Sièges réservés, 40c.

(Départ du train de la Gare Bonaventure, à 5.20 hrs p. m.

209—8

ALCIBIADE BEIQUE
(Organiste à Notre-Dame.)
PROFESSEUR DE MUSIQUE
62 RUE SAINT-DENIS. 35—1a

GEORGES VIOLLETTI
Facteur d'Instruments de Musique
17 RUE GOSFORD, MONTREAL

Spécialité : Instruments pour fanfares, harmonies, harpes, etc.

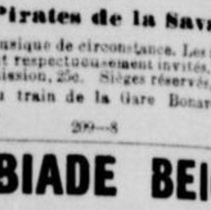
N. B.—M. T. O. Dionne se charge de la manufacture des Mandolines, Guitares, Violons, etc.
203—1an

LA DANSE
Queen's Hall, 2221, Ste-Catherine

M. A. ROY MACDONALD, jr., a ouvert une nouvelle classe pour les commençants et invite ceux qui désirent l'apprendre à lui faire une visite à l'adresse ci-dessus.

Conditions spéciales pour le reste de la saison.
Classes : les mardis et jeudis.
Assemblées : les lundis et samedis. 110-1a

Pilules Antibilieuses



MARQUE DE COMMERCE
Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Bilieuses : Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent. Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi. [illegible]

DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE

La POMMADE VALERIA

La meilleure préparation qui ait été trouvée contre la calvitie

Inventée par un spécialiste qui a donné de longues années d'étude à cette spécialité, ayant lui-même par cette préparation recouvré la chevelure qu'il avait perdue.

Les cheveux repoussent-ils ? La science a longtemps dit non, en voyant de sérieux essais rester infructueux. Mais la science finit toujours par avoir raison des obstacles, et c'est pour elle surtout que le mot *impossible* devrait être rayé du dictionnaire. La *Pommade Valeria* supprime définitivement la calvitie ; ses résultats sont infaillibles, l'expérience le prouve journellement. C'est à l'aide de déductions logiques qu'a procédé l'inventeur. Le cheveu est une plante, ainsi que l'a démontré le docteur Alibert. Or, à toute plante il faut un engrais ; découvrez l'engrais et vous faites repousser les cheveux, de même que vous les empêchez de tomber. Cet engrais, c'est la *Pommade Valeria*, qui donne à la sève une nourriture substantielle.

A peine annoncée, la *Valeria* a obtenu un débit immense. Les commandes sont venues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve après une pareille découverte.

Cures étonnantes

Les certificats suivants parlent par eux-mêmes et sont tout à fait spontanés :

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de P. [illegible]

Je, soussigné, certifie que la pommade *Valeria* a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve, à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans la MINERVE, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors complètement chauve. Je me suis servi d'une *seule* boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte-Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME

Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884.

MM. Laviolette et Nelson,
Pharmaciens,
Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la *Valeria* ? J'ai fait usage d'une boite et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la *Valeria*.

Votre tout dévoué.

G. A. GIROUARD,
ex-député de Kent.

En vente chez les principaux pharmaciens, notamment chez MM. EWANS & SON, KERRY WATSON & Co., LYMAN & SONS, LYMAN KNOX & Co.

Pour toute information, s'adresser à
LA VALERIA Manufacturing Co.,
47, rue Prince Arthur,
Montréal

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies

COURRIER D'OTTAWA

Les ministres

OTTAWA, 18—Sir Adolphe Caron est parti, ce soir, pour Montréal par le Canada Atlantique en route pour Londres et Paris. Il s'embarque samedi, à Québec, à bord du "Parisian."

—Les seuls ministres en ville sont les honorables MM. Ouimet et Ives.

—A son retour de Montréal, M. Costigan doit aller faire la chasse pendant une huitaine.

—L'honorable M. Angers, qui est parti pour les provinces maritimes, n'est pas attendu ici avant le 25 mai.

—L'honorable M. Ouimet ne pourra pas partir pour la Colombie Anglaise avant le milieu de l'été.

La crue des eaux

—Les eaux de l'Ottawa sont extrêmement hautes, à tel point que le village de la Gatineau menace d'être submergé tout comme en 1876. Notons que les eaux d'en haut ne sont pas encore arrivées, et qu'il pleut à plein ciel depuis plusieurs jours.

Petites nouvelles

—Hier soir, Mme Ross, épouse du juge Ross, est décédée d'une maladie de cœur, à l'âge de 75 ans.

—Les ferblantiers de la maison Butterworth sont retournés à l'ouvrage, après avoir obtenu la journée de neuf heures d'ouvrage.

—Trente attelages sont partis d'Ottawa, hier matin, par voie de terre, en route pour Soulanges, où l'entrepreneur du canal, M. O'Leary, les emploiera.

—M. le maire, l'avocat de la corporation et MM. les échevins Frazer et Roger sont allés à Toronto pour surveiller, à la législature, la passation des bills qui intéressent la ville d'Ottawa.

—La chambre de commerce s'est assemblée hier soir et a discuté longuement la question du pavage des approches de la ville de Hull entre les ponts. Il a été recommandé aux maires et aux députés des villes de Hull et d'Ottawa de presser le gouvernement de faire exécuter ces travaux le plus vite possible.

COURRIER DE QUEBEC

Les changements dans le tarif

QUÉBEC, 18—Le ministre des finances a écrit à la Chambre de commerce qu'il serait en cette ville le 25 courant afin de rencontrer les marchands et connaître leur opinion sur les changements à faire dans le tarif. Il sera accompagné du ministre des douanes.

Visite à la Quarantaine

—L'honorable A. R. Angers, ministre de l'agriculture, et l'honorable T. M. Daly, ministre de l'intérieur et de l'immigration, ont fait une visite officielle à la quarantaine de la Grosse Isle. Ils sont partis, hier après-midi, pour Saint-Jean, N. B., afin d'assister aujourd'hui au dîner offert à l'honorable M. Foster, ministre des finances.

Les membres du bureau provincial d'hygiène ont visité la quarantaine mardi. Les améliorations, depuis l'année dernière, sont satisfaisantes et tout a été trouvé en bon ordre.

Au retour, on a examiné la salle où l'on désinfecte les bagages, sur la jetée Louise.

200me anniversaire

—Aujourd'hui se termine l'Hôpital Général, le *triduum* célébré à l'occasion du 200me anniversaire de la fondation de cette communauté.

L'Hôpital Général a eu pour fondateur le deuxième évêque de la Nouvelle-France, Mgr de Saint-Valier, et pour fondatrices un essaim d'hospitalières de Québec.

L'église de l'Hôpital Général est la plus ancienne du Canada. On y voit des sculptures et des peintures sur bois très curieuses.

Une partie du monastère, occupé au dix-septième siècle, avant la fondation de l'hôpital Général, par les Pères Récollets, existe encore aujourd'hui, notamment le bâtiment où se retirait le comte de Frontenac lorsqu'il séjournait chez les Franciscains, dont il était le protecteur à titre de "syndic" de l'ordre, et dont il fut toujours l'ami.

Mgr de Saint-Valier, le fondateur de l'hôpital Général, avait doté la communauté d'amples revenus, mais les anciennes "mères" se virent contraintes, après la signature du traité de Paris (1763), de sacrifier une partie des beaux domaines qu'il leur avait acquis.

Le cardinal Taschereau et tous les archevêques et évêques actuellement en ville, ont assisté, ce matin, à la grand'messe célébrée à l'hôpital Général. Le R. P. Hamon a fait le sermon.

Le Québec et Lac Saint-Jean

QUÉBEC, 18.—L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer du Lac Saint-Jean, vient d'avoir lieu.

Ont été élus directeurs : MM Frank Ross, E Beaudet, Simon Peters, honorable P Garneau, John Théodore Ross, honorable F Langelier, M P, Thos A Piddington, Jules Tessier, MPP, Gavin Moir et M E Hanson, de Montréal, l'honorable Geo Irvine représente les syndics des porteurs de débentures.

Hier matin, les directeurs se sont réunis et ont élu pour président M Frank Ross et pour vice-présidents MM E Beaudet et Simon Peters.

Le conseil de l'instruction publique

—Le comité catholique du conseil de l'Instruction publique a tenue, hier, à Québec, une réunion d'une extrême importance.

L'honorable M. Masson, ex-lieutenant-gouverneur de la province, a proposé, appuyé par l'honorable F. Langelier, une motion établissant le principe que tous les instituteurs enseignant dans les écoles académiques, modèles ou élémentaires subventionnées par l'état, devraient être munis de certificat de capacité correspondant à l'enseignement à donner.

M. Eugène Crépeau, d'Arthabaskaville, appuyé par l'honorable Thomas Chapais, proposa un amendement à la motion de MM. Masson et Langelier, comportant que la loi actuelle est insuffisante et doit rester telle qu'elle est. Une seconde partie de cet amendement attribuait toute sorte de motifs aux partisans de la proposition de l'ex-lieutenant-gouverneur de la province ; elle donnait à la motion principale une portée qu'elle n'avait pas. Ainsi, on alléguait qu'elle enlevait aux communautés religieuses les privilèges qui leur ont toujours été reconnus, qu'elle décrétait que nos maisons d'éducation n'ont pas donné jusqu'ici satisfaction et que ce reproche n'est pas mérité ; qu'elle enlève aux évêques le contrôle de l'éducation, etc.

Après une discussion animée à laquelle prirent part MM. Archambault, Jetté, Leprohon, Langelier, Masson, Chapais et Crépeau, cette dernière partie de l'amendement a été retranchée. La motion principale étant mise aux voix est perdue sur le vote suivant :

Pour : MM. Masson, Archambault, Langelier, P. S. Murphy, Jetté, Gray, Dr Leprohon et Ouimet, surintendant—8.

Contre : Messeigneurs Fabre, Laflèche, Duhamel, Racine, Moreau, Gravel, Emard, Labrecque, Lorrain, Bégin et Paquet—11.

Mgr Bégin représentait le cardinal Taschereau et Mgr Paquet représentait Mgr Blais.

Mgr Duhamel et Mgr Laflèche sont les seuls parmi leurs collègues qui ont pris part au débat. Ils soutiennent que dans les communautés ou maisons d'éducation religieuses les membres du corps enseignant subissent des examens plus satisfaisants et plus sévères que devant les bureaux d'examinateurs laïques.

M. Chapais et M. Crépeau sont allés plus loin. Ils ont prétendu que la proposition de M. Masson enlevait aux communautés religieuses enseignantes un privilège qu'elles ont toujours possédé et dont elles ont fait bon usage.

C'est un premier pas dans la voie de l'empiètement de l'état sur l'Eglise.

Le Cognac Jockey Club V.S.O.P.

Est garanti pur à l'analyse. Pris avec du soda c'est la boisson la plus rafraichissante.

CHEZ LES AMERICAINS

Le Brooklyn Tabernacle

NEW-YORK, 18—Le Rév. Dewitt Talmage, célèbre orateur sacré des Etats-Unis, a déclaré, dimanche, dans une de ses instructions qu'il abandonnerait le poste de pasteur du Tabernacle de Brocklyn, en construction, si les fidèles ne voulaient pas débarrasser l'édifice de ses dettes, qui s'élèvent à plus de $100,000. Le Rév. Talmage a dit qu'il était non pas seulement ennuyé, mais dégoûté de la négligence de ses fidèles. Ce temple sera une merveille, quand il sera terminé, mais il va coûter des sommes fabuleuses.

Quant au célèbre prédicateur, il est peu probable qu'il soit en peine de vivre, si l'on ne se rend pas à ses désirs, puisque divers éditeurs de journaux lui ont offert depuis longtemps, des appointements de $15,000 à $20,000 par année, comme correspondant régulier.

Un véritable déluge

CLEVELAND, O., 18—La pluie qui n'a pas discontinué depuis lundi a causé des inondations en maints endroits dans le nord-est de l'Ohio et le nord-ouest de la Pennsylvanie. Jusqu'à présent, quatorze personnes ont été noyées, entre autres le capitaine Flanigan et Michel LaBonde, qui vendaient du lait dans une embarcation ; ils ont chaviré et se sont noyés ; des sept hommes qui se sont portés à leur secours dans le bateau de sauvetage, quatre ont trouvé la mort dans les flots. Le service des chemins de fer est arrêté. De Titusville, Pa. ; Cambridge, Pa. ; Painesville, Ohio ; Newcastle et Greenville, Pa., on signale des inondations. Les trains ne marchent plus et les manufactures sont fermées. En quelques endroits, les gens sont obligés de quitter leurs maisons inondées. Les dommages matériels sont partout considérables.

L'exposition universelle

CHICAGO, 18—L'édifice de l'Etat de l'Illinois a été inauguré, aujourd'hui, avec une certaine solennité. Cet édifice n'est cependant pas encore terminé, et c'est au milieu d'une armée de peintres et de menuisiers que les cérémonies ont été faites.

Double pendaison

FUNKHANNOCK, Pa., 18—Harris Blank et Isaac Rovenwig, deux Russes, âgés de 27 ans, ont été pendus, aujourd'hui, pour avoir assassiné Jacob Marksa, le 18 mars 1892.

Incendie désastreux

YONKER, N. Y, 18—L'établissement de la "Yonker's Hat Manufacturing Co." a été complètement réduit en cendres, ce matin. Pertes, $100,000. Par suite de cet incendie, 600 personnes se trouvent sans ouvrage.

Révolution à Nicaragua

NEW-YORK, 13—Il est dit dans une dépêche spéciale de Grenada, Nicaragua, au *Herald*, que le consul des Etats-Unis Newell vient de se rendre au quartier-général du gouvernement provisoire, en cette cité. Il arrive de la capitale Managua.

On croit que M. Newell arrive du quartier-général du président Sacaya, dans le but de rétablir la paix. Il aura une entrevue, ce matin, avec les chefs du parti révolutionnaire. Il est probable que les révolutionnaires n'accepteront rien moins que la soumission complète de Sacaya.

Il est dit dans une dépêche de Panama, au *Herald*, que les légations étrangères et consulats dans la capitale du Nicaragua sont remplis de gens qui sympathisent avec le parti révolutionnaire. Ils ont voulu se mettre à l'abri de la colère du président Sacaya, qui punit cruellement tous ceux qui s'opposent à son gouvernement quand il peut les capturer.

$75,000 en fumée

INDIANAPOLIS, Ind., 18—La manufacture de meubles de M. Lewis Porter a été détruite par le feu, hier soir. Pertes, $75,000.

La question chinoise

NEW-YORK, 18—On mande de Washington que le président Harrison a eu une longue conférence avec le secrétaire d'Etat et le secrétaire du trésor, sur la question chinoise. M Gresham a demandé que la loi adoptée par le sénat accordant un montant d'argent suffisant pour mettre en vigueur l'acte d'exclusion des Chinois fut considérée comme lettre morte. L'exclusion des Chinois ne sera pas prononcée immédiatement.

L'exposition de Chicago

CHICAGO, 18—La principale raison pour laquelle le conseil d'administration local de l'exposition a décidé de l'ouvrir le dimanche, est l'état déplorable dans lequel se trouvent les finances de l'exposition. Mais comme le congrès avait avancé, comme on sait $2,500,000 à condition que l'exposition fut fermée le dimanche, le conseil d'administration, pour se soustraire à cette obligation, a d'abord décidé de rembourser cette somme au gouvernement fédéral.

Il est possible maintenant que le comité national de l'exposition refuse de sanctionner la décision prise par le conseil d'administration ; mais qu'il la sanctionne ou non, l'exposition sera ouverte le dimanche à tout hasard. Et il ne s'agit pas simplement, comme il en avait été question d'abord, d'ouvrir seulement le parc au public, le dimanche ; mais aussi tous les bâtiments. La décision a été prise presque à l'unanimité, puisque trente-cinq membres du conseil d'administration ont voté pour et deux seulement contre l'ouverture le dimanche.

Il n'était que temps, d'ailleurs, de prendre une mesure pour faire face aux dépenses. Les frais s'élèvent à $45,000 par jour, et pour les payer, il faudrait une moyenne de 90,000 entrées quotidiennes. Or, depuis l'ouverture, la moyenne des entrées ne s'élève pas à plus de 17,000.

On s'occupe beaucoup à Chicago d'une cruelle mésaventure arrivée l'autre nuit, avec les gardiens de l'exposition, à M. Allison, chef des sections des Manufactures et des Arts libéraux.

M. Allison s'étant présenté vers minuit avec un certain nombre de ses employés pour faire exécuter des travaux urgents, non seulement les gardiens ont refusé de reconnaître son autorité et de le laisser entrer ; mais encore ils ont poussé la stupidité jusqu'à le faire arrêter avec ses employés comme individus suspects et les faire conduire au poste de police, où ils ont été retenus pendant trois heures. L'indignation de M. Allison est facile à comprendre et l'on dit qu'il ne se contentera pas de la révocation des gardiens qui ont commis cette bévue, mais qu'il exigera, en outre, des excuses de la part de leurs chefs.

Crise financière

EVANSTON, Ill., 18—La Evanston National Bank a fermé ses portes ce matin. Les raisons données sont les gros dépots retirés à l'improviste et l'incertitude du marché monétaire. Les directeurs de la banque ont déclaré que les dépositaires ne perdraient rien. Le capital souscrit est de $100,000.

Inondations aux Etats-Unis

PITTSBURG, Pe., 18.—La terrible tempête accompagnée de pluies commence à s'apaiser. Les rivières sont toutes débordées, mais on ne craint plus de dommages sérieux.

La situation ne laisse pas d'être grave cependant. La rivière dépasse de cinq pieds le niveau qu'elle a encore atteint, et elle continue de monter.

Plus de cent familles ont été transportées de leurs demeures submergées. Depuis minuit, plus de 100 milles de chemin de fer ont été entièrement détruits. Un vaste pont en fer a été entraîné par les eaux ; vingt wagons chargés, qui le traversaient ont été engloutis.

ERIÉ, Pa., 18.—La pluie a cessé, la ville est sauvée d'une destruction partielle. Le traffic ne pourra cependant être repris avant trois jours.

LOCKPORT, N. Y., 15.—Toutes les fermes situées au nord de la ville sont inondées. Les pertes dépasseront $10,000.

TITUSVILLE, Pe., 18—L'eau commence à baisser et pourvu que de nouvelles pluies ne viennent inonder la terre on évitera les catastrophes tant redoutées.

TONAWANDA, N. Y., 18—Les pluies diluviennes des derniers jours ont élevé le niveau du canal de 4 pieds. Les bateaux ne peuvent faire le service, vu la force terrible du courant.

Tous les terrains inférieurs sont convertis en lacs.

WINDOM, N. Y., 17—Les fortes pluies des jours passés vont causer d'énormes pertes aux cultivateurs.

MOUNT MORRIS, N. Y., 18—Toute la vallée s'étendant aux alentours de cette ville est inondée. Les champs ne présentent plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

CLEVELAND, Ohio, 18—La pluie n'a pas cessé de tomber depuis 56 heures. Les habitants de la ville et de la campagne sont dans le plus grand émoi. On entretient les craintes les plus sérieuses au sujet du réservoir et des tuyaux de l'aqueduc qui peuvent céder à la pression extraordinaire des eaux. Si la pluie ne cesse pas bientôt la plupart des ponts seront emportés. Des dépêches reçues des campagnes environnantes disent que les ponts cèdent l'un après l'autre à la force du courant.

Plusieurs points de chemin de fer sont compris dans le désastre, Cleveland se trouve isolé ; aucune communication n'est possible ; les campagnes ont l'aspect d'un vaste lac. Tous les trains sont arrêtés. Un train de fret destiné à l'exposition de Chicago, est arrêté au milieu d'une nappe d'eau de deux pieds. Les vaisseaux ne peuvent s'aventurer sur le lac, à cause du déchaînement des flots, soulevés par une forte tempête. Jamais de mémoire d'homme, semblable calamité n'a visité Cleveland et ses environs. Les dommages causés par les eaux, l'arrêt du trafic, etc., sont incalculables.

ERIE, Pe., 18—On calcule que depuis deux jours, il est tombé assez d'eau pour submerger tout l'Etat. On craint beaucoup que la ville ne soit détruite de fonds en comble. Les dommages causés aux rues, aux ponts, aux manufactures, aux arbres, aux maisons, etc., dépasseront un million de piastres. Plusieurs manufactures subissent de grandes pertes, variant entre $15,000 et $70,000.

NOUVELLES D'EUROPE

Insultes à Gladstone

LONDRES, 18—La réception du prince de Galles, hier, à l'Imperial Institute, a été un véritable succès. Le duc d'York et la princesse May ont été acclamés et M. Gladstone a été hué et sifflé par des tories avancés.

L'opinion générale à Londres est que la démonstration contre le premier ministre, hier soir, n'est pas seulement un acte disgracieux de partisannerie, mais encore une insulte au prince de Galles avec qui il avait dîné à l'Institute en compagnie de visiteurs venant des Indes.

On dit que M. Gladstone n'a pas assisté à l'ouverture de l'Institute, parce que ses amis l'avaient informé qu'il serait hué.

Manœuvres électorales en Allemagne

BERLIN, 18—On a distribué aux électeurs, dans tout l'empire allemand, plus de 300,000 exemplaires de l'encyclique du pape sur le travail. Le but de cet acte est d'empêcher les ouvriers catholiques de voter pour les candidats du parti social démocratique. On compte que l'encyclique du pape fera perdre un certain nombre de sièges à ce parti en Saxe et en Bavière.

La *Germania*, organe des catholiques, annonce que le parti catholique va publier demain son manifeste électoral. Le parti déclarera qu'il exclut de son sein tous ceux qui sont les partisans du compromis proposé par M. Huene.

Arbitrage de la mer de Behring

PARIS, 18—Sir Charles Russell, le défenseur des intérêts anglais dans la question de la mer de Behring, a continué son argumentation devant le tribunal d'arbitrage. Il a produit des documents tendant à prouver que la mer de Behring n'est pas "Mare Clausum." Sir Charles Russell a abordé ensuite la discussion de l'article 6 du traité d'arbitrage ainsi conçu : Les phoques sont-ils oui ou non la propriété exclusive des Etats-Unis dans la mer de Behring ? Sir Russell a plaidé la négative.

Le tribunal s'est ajourné à mardi prochain.

A la diète de Bohême

PRAGUE, 18—Une scène sans précédente dans les annales parlementaires de Bohême a eu lieu à la diète, aujourd'hui. La chambre discutait un projet de loi, accordant au tribunal local de Trautenau, une petite ville située non loin de Sadowa, certains privilèges destinés à assurer la suprématie des Allemands sur les Tchèques. Pour empêcher ce projet d'être voté, les députés tchèques avaient organisé un système d'obstruction qui retardait la discussion depuis quelque temps déjà lorsque le prince Lobkowitz, président de la diète, nommé par l'empereur d'Autriche et par conséquent dévoué aux intérêts allemands, voulut y mettre fin. Le prince somma en termes vifs les obstructionnistes d'avoir à écouter tout au moins le rapporteur du projet de loi, M. Funke. Et de fait, grâce au moment de silence relatif qui suivit l'admonestation du président, M. Funke put commencer la lecture de son rapport.

Mais à peine avait-il débité quelques phrases qu'un député tchèque, nommé Brzorad, prétendit que dans les paroles prononcées par M. Funke il y avait une allusion blessante pour lui. Sur cette observation, M. Brzorad, dédaignant les procédés parlementaires usités en pareilles circonstances, escalada la tribune, saisit le rapporteur à bras le corps et le jeta par dessus la rampe aux acclamations enthousiastes des autres députés tchèques émerveillés de la vigueur de leur collègue.

Une effroyable scène de tumulte suivit cette exécution sommaire. Les députés debout, criaient, gesticulaient, se menaçaient du poing, échangeant des défis. M. Funke, moins ému qu'on n'aurait pu le croire par la façon précipitée dont il avait été forcé de quitter la tribune, criait plus fort que tous les autres députés lorsqu'une nouvelle infortune lui coupa définitivement la parole. Un Tchèque lui lança un volumineux pot d'encre à la figure. Le projectile, heureusement mal dirigé, manqua son but, mais il se brisa en éclats, sur l'angle d'un pupitre, au-dessus même de la tête du malheureux M. Fonke qui fut littéralement inondé d'encre, au point de n'avoir plus figure humaine.

Ce flot d'encre n'eut pas pour seul résultat de réduire M. Funke à un mutisme subit, il détermina en outre la fuite précipitée de tout un groupe de députés au milieu desquels, M. Funke pérorait une seconde auparavant et qui, couverts d'éclaboussures gagnèrent les couloirs en désordre, jetant la confusion dans les rangs conservateurs. Les tchèques, encouragés par ce succès attaquèrent les sténographes et les malmenèrent. Plusieurs d'entre eux même s'apprêtaient à faire un mauvais parti au prince président, lorsque celui-ci jugea à propos de lever la séance et de quitter la salle des séances.

La nouvelle de cette aventure a causé à Prague une grande effervescence. Les étudiants se sont soulevés et se sont livrés à des manifestations turbulentes. Ils ont cassé les vitres de plusieurs maisons habitées par des personnalités antipathiques aux Tchèques. La police garde les rues avoisinant la chambre des députés.

La diète, selon toute probabilité, sera dissoute par le gouvernement.

VIENNE, 18—L'empereur François-Joseph a télégraphié, la nuit dernière, à Prague, l'ordre de suspendre les séances de la diète.

L'annonce de la Salsepareille de Hood soutenue par les signatures d'hommes dont la situation financière est universellement répandue, et au témoignage desquels ont cru sans hésitation. Tous répètent le même dicton, Hood's guérit.

Les PILLULES de HOOD guérissent les dérangements du foie, la jaunisse. 7

Le feu dans un arbre

Les personnes résidant sur la rue Saint-Hubert ont été quelque peu émus, vers dix heures, hier soir, en voyant passer, avec la rapidité de l'éclair, la brigade du feu, qu'une alarme avait mise sur pied. Le feu venait de se déclarer dans un arbre, par une lampe électrique, placée trop près des branches. Le feu, est-il besoin de le dire, a été promptement éteint.

J. Eveleigh & Cie. manufacturiers de valises, sac de voyage, etc., ont transporté leur magasin aux Nos. 245 et 247 rue Saint-Jacques, autrefois Ichi Ban. 209-jno

THEATRES

Académie de Musique

ROBIN HOOD

La dernière représentation à Montréal de ce charmant opéra a été donnée, hier soir, à l'Académie de Musique. La salle était bien garnie et le succès a égalé celui des premières représentations. Mlle Caroline Hamilton a été aussi applaudie qu'à ses débuts parmi nous. Elle n'a rien perdu de son magnifique talent et elle gardera la grande popularité qu'elle s'est acquise dans notre monde des théâtres.

Mlle Jeanne Dickerson et Ethel Back ont partagé les honneurs de la soirée avec la prima donna.

MM. Hallen Mostyn, John Peachey, Edwin Isham et Frank Pearson sont toujours les excellents chanteurs et acteurs que nous avons connus. MM. Mostyn et Nicholls dans les rôles excentriques ont tenu les spectateurs dans la plus franche gaieté.

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue Saint-Denis. ino

SPORT

EN APPEL

La cause de la Reine contre Grontyers sera entendue devant la cour d'Appel lundi prochain.

Il y a d'intéressants points de loi à discuter dans cette cause jugée en premier lieu par la cour de police.

TRIBUNAUX CIVILS

BREF D'INJONCTION

Hier matin, M. G. W. Stephens a pris un bref d'injonction contre les commissaires d'expropriation, W Masterman, T. Préfontaine et B. J. Coughlan pour faire arrêter le rôle de cotisation de la rue Cathédrale.

Le même requérant a pris aussi un bref contre les commissaires Jos. Denoon, J D. Joseph et Hood pour faire annuler le rôle de la rue des Inspecteurs.

JUGEMENT

Hier matin, jugement a été rendu dans la cause de la ville de Saint-Henri vs J. A. Lauzon.

Le défendeur avait acheté un terrain d'un nommé Beaudoin, mais le nom du nouvel acquéreur n'était pas encore sur le rôle d'évaluation, de sorte qu'il n'a pas été notifié de payer ses taxes. Le tribunal a jugé que ce n'était pas nécessaire et qu'il devait payer quand même, bien que l'ancien propriétaire eut été seul notifié, vu que son nom seul était sur le rôle.

AFFAIRE PIKE RIVER

Hier matin, ont eu lieu les plaidoiries devant la cour d'Appel dans l'affaire des paroissiens de Pike River contre Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe. M. Mercier représentait les paroissiens et M. Lajoie, Sa Grandeur.

Personnel

A Dion, Québec ; Geo Munn, N Y ; M Stanley, Toronto ; B Stephens, Toronto ; P Béland et femme, Québec ; Harry Collins, Fred Salvator, P A McLaughlin, Jas McNichols, L Lawrence, Mlle E Dixon, Albert Ambiry, Mlle Valanton, Mlle E Young, G A Miyiers, Jos Birggraf, Mlle Conan, Mlle Cann, Mlle Ella Altman, Fred Dixon, Robin Hood Opera Co ; J Daignault, Varennes ; Jas Grant, Saint-Jean, N B ; Jno Sinclair et femme, Hamilton.

Sont descendus au Richelieu : M Mailhot, Trois-Rivières ; L Bussières, Tourton, Mass ; E J Duchaine, Haverhill ; A L Fortin, Geo Smith, Ottawa ; J E McNulty, Saint-Jean ; A Saint-Amour, Saint Alban ; Jas O'Connor, Moncton, N B ; Geo Dubreuil, Hoboken ; Jos Dussault, Québec ; J A Germain, Lowell ; F Bell, H Vetter, Toronto ; Chas Desmarteau, Boucherville ; R Brault, Roxton Falls ; E Nantel, Saint-Jérome ; J Bertrand, Rivière-du-Loup.

Voulez-vous des habits élégants ?

Faites-vous habiller chez J. L. Duhamel, tailleur fashionnable. Etoffes de goût, coupe artistique, les habillements qui sortent de son atelier sont de vrais modèles d'élégance. Prix raisonnables et tout effet garanti. Une visite à son magasin vous convaincra.

Adresse : 1680, rue Sainte-Catherine, 3me porte à l'est de la rue Saint-Denis.

Drs Mathieu et Bernier

Chirugiens dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. Restauration des dents d'après les procédés les plus modernes. 195—jl jno

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, No 2401 } **COUR SUPERIEURE**

Dame Esther Brunet du village de Saint-Louis de Mile-End, dit district, a institué ce jour une action en séparation de biens contre son mari Léonard Bastien, entrepreneur du même lieu.

Montréal, 24 avril 1893.

SANCHE ET BISSONNETTE, Avocats de la Demanderesse.

204—5

Province de Québec, District de Montréal. No 4395 } **COUR DE CIRCUIT**

Dm M. L. BRUNELLE et al, Demandeurs.

vs

A. BLOCKLOCK et al, Défendeurs.

Le vingt-neuvième jour de mai 1893 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, No 143 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par Autorité de Justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur les meubles et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en magasin de chaussures et fixtures.

Conditions : argent comptant.

JOSEPH BREUX, H. C. S.

Montréal, 18 mai 1893. 212—1

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. No 1673 } **Cour Supérieure**

Dame EMELIE CHARTRAND et al, Demandeurs.

vs

LOUIS CHARTRAND, Défendeur.

Le vingt-neuvième jour de mai 1893, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du Défendeur, rue Mont-Royal, No 222, en la cité de Montréal, seront vendus par Autorité de Justice les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux, wagon, etc., etc.

Conditions : argent comptant.

ELIE ROCHON, H. C. S.

Montréal, 18 mai 1893. 212—1

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. No 627 } **Cour Supérieure**

CAMILLE GRANGER, Demandeur.

vs

JOS. GAUTHIER, Défendeur.

Le vingt-neuvième jour de mai 1893, à neuf heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du défendeur, rue Sainte-Catherine, No 1879, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, chaises de barbier, etc.

ELIE ROCHON, H. C. S.

Montréal, 18 Mai 1893. 212-1

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal. } **Cour Supérieure**

ROSANNA PILON, épouse de Etienne Payment, commis, de la cité de Sainte-Cunégonde dans le district de Montréal, Demanderesse.

vs

Le dit ETIENNE PAYMENT, Défendeur.

La demanderesse a ce jour intenté une action en séparation de biens contre le défendeur.

Montréal, 17 mai 1893.

TAILLON, BONIN ET PAGNUELO, Avocats de la demanderesse.

212—1

The Dominion Cotton Mills Co.

(A RESPONSABILITE LIMITEE)

AVIS est par le présent donné qu'un dividende trimestriel de deux pour cent sur le capital payé de cette compagnie a été déclaré et que le dit dividende sera expédié par la malle aux actionnaires le premier jour de Juin.

Les livres de transfert seront fermés du 20ème au 31ème jour de mai, les deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau

T. B. ROSS, Sec. Trésorier.

Montréal, 19 Mai 1893. 212—2

CENTRAL CHINA HALL

Services à diner depuis $6.50
do do do $2.50
do de chambre $2.25

Lampes à suspension en cuivre depuis $2.50.

Lampes de table, lampes de banquet.

Lampes à tasseaux, chandeliers etc. Coutellerie et articles en plaqué, une spécialité.

GEO. EADIE

Successeur de

L. DENEAU

2046 Rue Notre-Dame

212—8

A VENDRE

— PAR —

P. DESLAURIERS

Une des plus belles terres de l'île de Montréal, située à Sainte-Anne de Bellevue sur le bord du fleuve à environ quinze arpents de la station, superficie 137 arpents. Ainsi que d'autres terres moins considérables dans les mêmes localités.

Deux magnifiques pointes, une faisant face sur le lac Saint-Louis, près du village de Pointe Claire et près de la station, et l'autre à Sainte-Anne de Bellevue faisant face sur le lac des Deux-Montagnes, ces deux pointes donnent le plus beau point de vue que l'on puisse désirer. Propriété très avantageuse située coin des rues Atwater et Delisle, conditions très faciles.

Un grand nombre d'autres propriétés et lots vacants tant à la ville qu'à la campagne, aussi quelques épiceries de détail dans de bonnes localités. S'adresser à

P. DESLAURIERS

AGENT D'IMMEUBLES

7 Place d'Armes, Montréal

0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0

MM. les Marchands, Industriels et Commerçants

Trouveront sûrement dans LA MINERVE un vaste champ à clientèle nouvelle, en louant un petit espace dans ses colonnes et en le cultivant chaque semaine. C'est une publicité effective, faite intelligemment

MM. les Annonceurs en récolteront, des piastres !

0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0:-:0

MILICE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES pour la fourniture d'habillements pour la milice et les corps permanents, comprenant : tuniques, pantalons, grandes redingotes, casques, casquettes; approvisionnements de magasins militaires, et les accessoires consistant en bottes, collets en fourrures, mitaines, draps, selles, couvertes pour chevaux, poudre à canon etc. Charbon dur et mou; bois dur et bois mou, mesure anglaise, pour le chauffage des casernes militaires, dans chacun des districts militaires, seront reçues jusqu'à midi, jeudi, le 15 de Juin, 1893. Les soumissions doivent être marquées au coin gauche de l'enveloppe : Soumission pour "HABILLEMENTS DE LA MILICE", "APPROVISIONNEMENTS DES MAGASINS DE LA MILICE", "POUDRE A CANON", "CHARBON", ou "BOIS DE CHAUFFAGE", suivant le cas, et adressées à l'honorable ministre de la milice et de la défense, Ottawa.

Les contrats pour habillements doivent courrir une période de trois ans, à compter du 1er juillet 1893; les contrats pour le charbon, le bois et les approvisionnements de magasin et les accessoires, sont pour un an à compter du 1er juillet 1893.

Des formules de soumissions imprimées contenant tous les détails peuvent être obtenues du département, à Ottawa et aux magasins de la milice, comme suit : aux bureaux des surintendants des magasins, à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., et Winnipeg, Man.

Chaque article d'habillements, approvisionnements et accessoires des magasins à fournir, aussi bien que tout ce qui entre dans la confection d'iceux, doivent sortir de manufacture canadienne et être absolument semblables aux patrons cachetés qui peuvent être vus aux magasins de la milice, à Ottawa. Ceci ne s'applique pas aux casques, petite tenue, ni à ce qui entre dans la fabrique des selles.

Aucune soumission ne sera reçue à moins qu'elle ne soit faite sur une formule imprimée, fournie par le département, et la soumission ne sera pas prise en considération si la formule imprimée est altérée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque canadienne incorporée pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale de l'article pour lequel la soumission est faite, lequel chèque sera confisqué si la personne ayant fait la soumission refuse de signer le contrat lorsqu'elle sera appelée à le faire.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOIT, Capt.,
Secrétaire.

Département de la Milice et de la Défense.
Ottawa, 15 mai 1893. 209-6

000000-<>-0

Messieurs les Secrétaires-trésoriers des municipalités

trouveront chez les soussignés, toutes les formules de blancs de cour en usage et nécessaires aux Secrétaires-trésoriers des municipalités et Magistrats de district.

Blancs de Cour.
Blancs pour Avocats.
Blancs pour Notaires.
Blancs pour huissiers
Blancs pour J. de Paix

Aussi, Blancs de Rôles d'Evaluation, Rôle de Perception, Liste des Electeurs Parlementaires, etc.

Et, sous le plus court délai, Impressions de toutes espèces et à des prix raisonnables.

E. Senécal & Fils
Rue St-Vincent
Montréal.

000000-<>-000000

LA CANADIENNE

Compagnie d'Assurance sur la Vie

DEMANDE DES AGENTS ET COLLECTEURS. Références et cautionnement exigés. S'adresser personnellement ou par lettre au bureau principal : Edifice Impérial, 107 rue Saint-Jacques.
ARGENT A PRETER SUR PREMIERES HYPOTHEQUES. 1an-1fps-e

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Bécancour, Hôtel Roy.
Beauharnois, Hôtel de Beauharnois.
Bic, Hôtel Pineau.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Hôtel Labelle.
Buckingham, Desjardins Restaurant.
Cacouna, Mansion House.
Carleton, Hôtel Baulne.
Chambord jonction, lac Saint Jean, hôtel Boivin.
Chambord jonction, lac Saint-Jean, Hôtel Blackburn.
Chicoutimi, Hôtel Martin.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreille.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Drummondville, Hôtel du Canada.
Hull, Hôtel Impérial.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Kamouraska, Windsor Hôtel.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Lévis, Hôtel Kennebec.
Lévis Terminus Hôtel, H Turgeon prop
Longueuil, Hôtel Terrapin, T. Bourdon propriétaire.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
L Orignal, Ottawa Hotel.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
Matane, Hôtel Grant.
Montréal, Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do Hôtel Vancouver, 117 et 119 rue Windsor.
do St-Lawrence Hall, 135 rue St-Jacques.
do Hôtel Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, Quartier St-Jean-Baptiste.
do Muggs Landing, Joe. Belec, propriétaire.
do T. Lanctot, coin Sainte-Catherine et Sanguinet.
do Revere Hotel, 35 Cathédrale, P. Rivard, prop.
do Union House, 2307 N.-Dame.
do Osborne House, 34 rue Osborne
do Hôtel B. A. Courtemanche, Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues St-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Nicolet, Hôtel Rochette.
Ottawa, Restaurant Belier.
do Hôtel Alexandria.
do E. H. Hillman, hôtelier, 15 Metcalf.
do O. Potvin, Restaurant, 165 Broad.
do A. Beliveau, Hotelier, 69 Duke
do F. X. Ouellette, Restaurant, 71 Duke.
do D. Provost, Hôtelier, 153 Broad
do Z. Lagassé, Hotellier, 161 do
do N. Larue Restaurant, 255½ Wellington.
do do Hudon.
do Russell House.
do vis-à-vis la gare du Pacifique, M. Z Lagacé.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe-Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesnes
Port Maurice, Hôtel Saint-Léonard, Alph Deschamps, propriétaire.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Québec, Mountain Hill House.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Rivière Gagnon, Hôtel Racine.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Rougemont, Hôtel Division, J. N. Martel.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Hôtel Dupuis, Saint-Alexis de Montcalm
Saint-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hotel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Saint-Félix de Valois, Canada Hôtel Tessier.
Sainte-Geneviève, Hôtel Jacques-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
Saint-Georges-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hubert, Chambly, Hôtel Chambly.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques l'Achigan, Hôtel Beliveau.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Bourassa.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint Jérôme, lac Saint Jean, Hôtel Néron.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Ethier.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval), Hôtel Lapensée.
Saint Octave de Métis, Hôtel Landry.
Saint-Rémi, Hôtel St-Rémi.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Thecle, comté de Champlain, Hotel Jobin.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Tite, comté de Champlain, Hôtel Cantin.
Saint-Wencelas, à Nicolet, Hôtel Tétreaul
Sorel, Hôtel Fish.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sherbrooke, Railway Hôtel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois Pistoles, Hôtel Déry.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Californian Hôtel.
do Queen's Hotel.
do Hôtel Madore.
do Hôtel Vachon.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Saint-Laurent.

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL.

NOUVELLE TONDEUSE POUR L'HERBE

"AULD JUR"

A GRANDES ROUES

Outils de jardins, Boyaux d'arrosage, en coton et en caoutchoux.

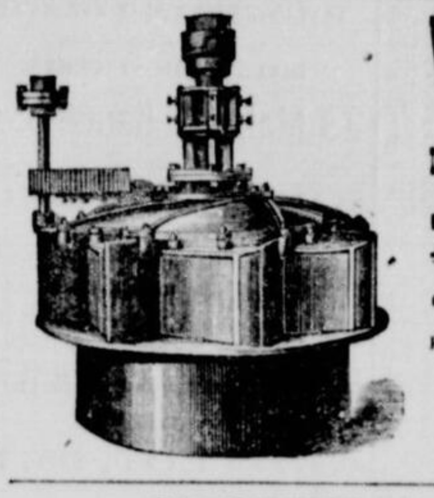
Glacières, Sorbetières, Razoirs.

Stock de banqueroute

—CHEZ—

L. J. A. SURVEYER

No 6 RUE ST-LAURENT.



Wm. KENNEDY & Fils

OWEN SOUND, Ont.

INGENIEURS MECANICIENS et Hydrauliques

Seuls Fabricants au Canada de

TURBINES

VERTICALES ET HORIZONTALES

"New AMERICAN"

Puissantes, économiques et durables. Elles ne sont pas surpassées quant à leur efficacité générale. Ce sont les meilleures roues hydrauliques pour mettre en mouvement les machines électriques. On s'occupe spécialement de la disposition et de la fabrication des Lourds Appareils de qualité supérieure, des Arbres de Couche, Poulies, pour les Usines à électricité où l'eau est le pouvoir moteur 116-1an

MONTREAL, MAI 1893

BULLETIN MENSUEL DES POSTES,

SOMMAIRE.

VOIES FERREES

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.
GRAND TRONC				
Montréal et Toronto	8 00	6 45 9 35	9 30	8 00
Montréal et Cornwall, local		4 00	9 45	
Montréal et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
Montréal, Huntingdon et Dundee	5 15	2 45	9 30	
Montréal et Valleyfield	5 15	2 45	9 30	6 00
Montréal et Rouses Point	7 30	4 30	10 00	11 15
Montréal et St-Jean	7 30	3 10 8 00	10 30	12 30 9 00
Montréal et Island Pond	6 45	2 55 9 00	7 30	12 30
PACIFIQUE CANADIEN				
Montréal et Toronto		8 00	9 30	
Montréal et St-Jean, N. B.		6 45		10 00
Montréal et Sherbrooke		3 10		12 30
Montréal et Newport		3 10	11 00	
Acton et Sorel R.	5 45	9 00	9 30	
Acton et Sutton R'y		6 45		12 30
Farnham et St-Pie		3 10		12 30
Sherbrooke et Lac Mégantic	6 45	6 45	9 30	10 00
Montréal et Québec—côté nord	7 15	9 00	7 30	9 30
Montréal et Ottawa	8 11		11 45	
Montréal, Winnipeg et Col. Ang.		7 30	9 30	
Montréal et Rigaud		5 15	9 30	
Can. Atl. R., Montr'l et Ottawa	8 00	3 45		9 15
B. & M. R., Passumpsic, Sherbrooke et Stanstead		8 00	9 30	

PROVINCES.

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.	Voie.
Alberta		7 30	9 30		Can. Pac.
Assiniboia		7 30	9 30		Can. Pac.
Colombie Anglaise		7 30	9 30		Can. Pac.
Manitoba		7 30	9 30		Can. Pac.
Nouveau Brunswick	6 45	6 45		10 00	G. T. R. Can. Pac.
Nouvelle-Ecosse	6 45	6 45		10 00	G. T. R. Can. Pac.
Ontario	8 00	6 45 9 35	9 30	9 30	G. T. R.
I. du Prince Edouard	6 45	6 45		10 00	G. T. R.
Saskatchewan		7 30	9 30		Can. Pac.

ETATS-UNIS

DIRECTION.	Malles fermées A.M.	Malles fermées P.M.	Malles livrables A.M.	Malles livrables P.M.	Voie.
Centre	7 30	4 30 7 30 9 30	10	10 15	D. & H.
Nouvelle Angleterre		3 30 7 30 9 30	10	....	Cent. Vt.
Sud		3 10 7 30	10	10 15	Cent. Vt.
Ouest	8 00	6 45 9 35	10	8 15 9 30	G. T. R.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 3.30 heures p. m. Pour Portland, Me., à 7 heures a. m.

Le sac des lettres enregistrées pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a. m. le lendemain.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

Lundi	1	7 00 AM	Par Aller, ligne N. G. Lloyd	Lundi	15	6 00 PM	Par Majestic, lig. White Star
Lundi	1	6 00 PM	" Teutonic, lig. White Star	Mardi	16	7 00 AM	" " Supplément're
Mardi	2	7 00 AM	" " Supplémentaire	Mardi	16	6 00 PM	" Augusta Victori , ligne Ham. Am. Pac. Co
Mardi	2	6 00 PM	" Fuerst Bismark, lig. Ham. Am. Packt. Co	Jeudi	18	6 00 PM	" New-York, l. American
Jeudi	4	6 00 PM	" Campania, ligne Cunard	Vendredi	19	7 00 AM	" " Supplém't're.
Vendredi	5	7 00 AM	" " Supplément're	Samedi	20	7 00 PM	" Parisian, ligne Allan
Samedi	6	7 00 PM	" Sardinian, ligne Allan	Dimanc'e	21	6 00 AM	" " Supplément're.
Dimanc'e	7	6 00 AM	" " Supplément're	Lundi	22	4 15 PM	" Spree, ligne N. G. Lloyd
Lundi	8	4 15 PM	" Servia, ligne Cunard	Mardi	23	4 15 PM	" Britannic, l. White Star
Mardi	9	4 15 PM	" Germanic, lig White Star	Mercredi	24	4 15 PM	" Normannia, l. H. A. P. C.
Mercredi	10	4 15 PM	" Columbia, ligne Ham. Am. Packet Co	Vendredi	26	4 15 PM	" Etruria, ligne Cunard
Vendredi	12	4 15 PM	" Umbria, ligne Cunard	Samedi	27	7 00 PM	" Vancouver, lig Dominion
Samedi	13	7 00 PM	" Labrador, lig. Dominion	Dimanc'e	28	6 00 AM	" " Supplémen'e
Dimanc'e	14	6 00 AM	" Labrador, Supplément'e.	Mardi	30	4 15 PM	" Teutonic, l. White Star

DÉPÊCHES POUR FRANCE, etc., FERMÉES A MONTREAL.

Vendredi	5	4 15 PM	Par la Bretagne Gén. Tr. Atl.	Vendredi	19	4 15 PM	Par La Champagne, Gén. Tr. Atl.
Jeudi	11	6 00 PM	Par la Bourgogne Gén. Tr. Atl.	Jeudi	25	6 00 PM	Par La Touraine, Gen. Tr. Atl.

Les changements faits durant le mois, dans les heures de fermeture des dépêches ci-dessus, en conséquence des changements dans le départ des vapeurs, sont annoncés dans l'annonce hebdomadaire affichée au bureau central de la poste.

Dépêches laissant New-York

10 20 30	Pour l'Amérique Centrale. exc. Costa Rica et le Guatemala, les ports du Pac. sud via Colon ; et la corr. spéc. ad. pour Costa Rica et le Guatemala.	10 24	Pour Haïti et la Colombie, ex Colon et Panama.
18	Pour Porto Rico.	4	Pour le Cap Haïtien, Port de Paix, Gonaïves, St. Marc et Inagua.
6 10 20 31	Pour les Iles Sous-le-Vent.	11 25	Pour la Jamaïque et Jérémie et Costa Rica via Port Limon.
6 27	Pour Haïti, Cumana et Carupano, et la corr. spéc. ad. pour Curaçoa, le Venezuela, Trinidad, les Guianes Ang. et Hol.	20 30	Pour St. Domingue et l'Ile Turque.
6 13 20 27	Pour Yucatan, Campêche, Tabasco, Chiapas ; et la corr. spéc. ad. aux Etats Mexicains et Cuba.	20	Pour Ste. Croix, St. Thomas via Ste. Croix.
6 20	Pour Grenade, Trinidad et Tobago.	11 25	Pour les Bahamas et Santiago, Cuba.
11 23	Pour Jamaïque et Greytown ; aussi la corr. spéc. ad. pour Truxillo, Puerto Cortes, Bélise et Guatemala.	30	Pour Santiago, Cuba ; et la corr spéc. ad. pour la Colombie excepté Colon et Panama.
4 11 18 25	Pour les Bermudes.		Pour Para, Brésil.
6 20	Pour la Jamaïque, Jacmel et aux Cayes, Haïti.	11 23	Pour Bélise, Guatemala et Puerto Cortés.
10 20	Pour Progreso ; et la corr. spéc. ad. aux autres Etats Mexicains.		Pour Cuba. (Tous les lundis, jeudis et samedis, de Tampa Fla.
17 27	Pour Curaçoa et le Venezuela, Savanilla via Curaçoa, et la corr. spéc. ad. pour les autres ports Colombiens.	6 10 20 31	Pour la Martinique.
		6 10 20 31	Pour la Barbade.

Les Dépêches laissent San Francisco :

Pour L'AUSTRALIE, 25. Pour la CHINE et le JAPON 4, 13 et 23.
POUR LE ROYAUME HAWAITIEN, 4, 10 et 25.

Les dépêches laissent VANCOUVER, C. A., pour la CHINE et le JAPON, 15.

Les correspondances pour ces pays doivent être déposées à Montréal huit jours avant celui du départ de San Francisco, et sept jours avant le départ de Vancouver, C. A.

TERRENEUVE

Les dépêches pour Terreneuve laisseront Halifax le 2, 6, 13, 23, 31 et vers le 27.

A. DANSEREAU, Dir. des Postes, Montreal

LE PLUS PUISSANT
ET LE PLUS AGREABLE
DES
Toniques et Reconstituants

VIN BRAVAIS

à la KOLA, COCOA, GUARANA et CACAO REUNIS

Exiger sur le goulot de chaque bouteille, la Signature en rouge.

RAOUL BRAVAIS

Pour apprécier sa valeur
CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

Dépositaire Général
DECARY PHARMACIEN à MONTREAL

CARTIER

Les personnes possédant des lettres et autres documents se rattachant à sir George Etienne Cartier, sont priées de les communiquer au soussigné, afin de rendre aussi complet que possible l'ouvrage qu'il prépare, en plusieurs volumes, sous le titre : DISCOURS, LETTRES et MEMOIRES de SIR GEORGE ETIENNE CARTIER.

JOSEPH TASSÉ.

ZOUAVIANA

Etape de Vingt-Cinq Ans

1868-1893

Ouvrage imprimé sur papier de luxe, sortant des ateliers de M. E. Senécal et Fils, orné de quatre grandes photogravures,

S. S. PIE IX, S. S. LEON XIII.

Groupes des Zouaves Canadiens et des officiers du régiment des Zouaves Pontificaux au camp d'Annibal, 16 Août 1868.

Prix : $1.00 ; par la poste, $1.10.

En vente chez

Cadieux & Dérome
LIBRAIRES
No 1603 Rue Notre Dame

LE

38E FAUTEUIL

—ou—

Souvenirs Parlementaires

PAR

JOSEPH TASSÉ

Un volume in-8o de 300 pages, imprimé sur papier de luxe, comprenant les biographies et les portraits (photo-gravures) des honorables MM. MOUSSEAU MASSON, ROYAL, COURSOL et de M. GIROUARD, M.P., avec le récit des faits parlementaires survenus de 1878 à 1887.

PRIX : $2.00

En vente chez MM. Eusèbe Senécal & Fils, les éditeurs, au bureau de La Minerve, et chez tous les libraires.

Finance et Commerce

Bulletin Financier

CHANGE

Cotes à Montréal (au comptoir):

Sterling à 60 jours à vue.......... 9½ à 9¾
" à demande.......... 10¼ à 10½
" par câbles.......... 10¼ à 10½
Fonds de New-York.......... ⅛ à ¼
Chèques sur Paris.......... 5.13¾ à 5.12½

MARCHÉ MONÉTAIRE

Les fonds à Londres sont à 4½ p.c.

La Banque d'Angleterre a élevé son taux d'escompte à 4 p.c.

Les prêts remboursables à demande à Montréal se font à 5 et 6 p. c. L'escompte est de 6 à 7 p. c., et les prêts à terme sont à 6 et 7 p. c.

Bourse de Montréal

Ventes de l'avant-midi :

350 actions Pacifique Canadien.......... à 75¾
405 " " ".......... à 76
125 " " ".......... à 76¼
25 " Câble Commercial.......... à 141¼
25 " ".......... à 141½
[illegible] " Télégraphe de Montréal.......... à 143
[illegible] " " ".......... à 143¼
[illegible] " " ".......... à 143½
[illegible] " " ".......... à 143¾
225 " Cie du Gaz.......... à 198
5 " ".......... à 197
950 " ".......... à 197¼
40 " Coton de Montréal.......... à 121
75 " Coton du Dominion.......... à 117
40 " ".......... à 119¼
12 " Cable Commercial nouv. stock.......... à 139
25 " " ".......... à 139½
20 " Téléphone Bell priv.......... à 23¼

Ventes de l'après-midi :

50 actions Duluth ord.......... à 8
60 " Duluth, préf.......... à 17
25 " Télégraphe de Montréal.......... à 143
1 action Cie du Gaz.......... à 198
125 actions Cable Commercial.......... à 141
400 " Pacifique Canadien.......... à 76
25 " Chars urbains.......... à 181
150 " Coton du Dominion.......... à 120
10 " Coton de Montréal.......... à 122½
50 " " ".......... à 122

DERNIÈRES COTES DES VALEUR

STOCKS	Actions	Dernier divid	Vendeurs	Acheteurs
Banque de Montréal	$200	5	227½	223
do du Peuple	50	8	120	115
do Ontario ex-div	100	3½	118	....
do Molsons ex-div	50	5	171	159
do de Toronto	100	5	....	....
do Jac.-Cartier	125	3½	....	....
do Marchands	100	3½	....	....
do do ex-div	....	....	....	....
do de Québec	100	3½	....	....
do Nationale	30	3	....	....
do Cantons de l'Est	50	3½	....	....
do Union	60	2½	....	....
do Commerce ex-d.	50	3½	145	141
do de Hamilton	100	4	....	....
do d'Hochelaga	100	3	....	....
do Ville-Marie	100	3	90	....
Intercolonial Coal	100	....	....	37½
Tel. de Montréal	40	4	142	143
Rich. & Ont	100	5	65¼	66¼
Cie Chars Urbains	50	6	181	179
do nouv st'k	50	....	....	....
Cie Gaz Montréal	40	6	198	197
do ex-div	40	....	....	....
Cie Coton Canada	100	....	95	85
do Montréal	100	5	124	121
do Dominion	100	5	122½	115
do Stormont	100	3	....	....
do des Marchan's	....	....	150	....
Assurance Royale Can	25	3	....	....
Cie Elect. Royale	100	....	....	....
Prêts et Placements	100	3	140	....
Cie Terres N.-O	....	....	80	....
Cie Téléph. Bell	....	....	140	132
Pac. Canadien	100	2½	76	75¾
do ex-div	....	....	....	....
St. P., Minn & Man	....	3	....	....
Cable Commercial	100	1¼	141	140½
do nouv. st'k	....	....	....	143
National Cordage	....	....	....	....
Montréal 4 p. c. stock	....	....	....	....
do 5 p. c. stock	....	....	....	....
G. T. 1ères p'f'tielles	....	....	25	17
" 2emes "	....	....	....	....
" Duluth ord	....	....	10	7½
" " préf	....	....	25	17½
Wabash ord	....	....	....	....
" préf	....	....	....	....

STOCKS AMÉRICAINS A LONDRES

	Londres	N. Y.
Atchison	27½	26¾
Pacifique Canadien	78	76½
Erie	19¾	18¾
Kan. et Texas	12½	12¼
Louisville et Nashville	68¾	67
Lake Shore	125¼	122¾
Pac. Nord, pref	38¼	37½
N. Y. Central	97	95¾
Norfolk et W. Pr.	....	....
Ohio et Ouest	15¾	15¼
Reading	12½	24¾
Saint Paul	71¾	69¾
Union Pac	31¾	31¼
Wabash pref	18	17¼

BULLETIN COMMERCIAL

Marché Anglais

	s.	d.		s.	d.
Blé du printemps	6	5½	à	6	6½
Blé roux d'hiver	5	11	à	6	0
No 1 Cal.	6	1½	à	6	2
No 2 Cal.	6	0	à	0	0
Blé-d'inde	4	2½	à	0	0
Pois	5	5½	à	0	0
Pois canadien	5	4	à	5	5
Lard	100	0	à	0	0
Saindoux	53	6	à	0	0
Bacon	54	6	à	54	0
Suif	30	0	à	0	0
Fromage, c.	54	0	à	0	0
Fromage, c.	54	0	à	0	0

Marchés Américains

Chicago — Fermeture — Blé, 70¾ n mai ; 73¾ juillet ; 76¾ septembre. Blé d'Inde, 41¾ mai ; 41¾ juin ; 41¾ juillet ; 42¾ septembre. Avoines, 29¾ b mai et juin ; 28¾ juillet ; 26¾ septembre. Lard, $10.55 n mai ; $20.85 b juillet ; $21.05 septembre. Saindoux, $10.55 n mai ; $10.75 b juillet ; $10.05 septembre. Demi-Cotes, $10.05 n mai ; $10.12 juillet ; $10.20 septembre.

New-York — Fermeture — Blé 76¼ mai ; 77 juin ; 78¾ juillet ; 80 août ; 81¾ septembre ; 83 n octobre ; 83¾ décembre. Blé d'Inde, 50 b mai ; 49¾ juin ; 48¾ juillet ; 49¾ b août ; 43¾ septembre. Avoines, 36 b mai ; 38¾ b juin ; 35 b juillet.

MARCHÉ AUX PORCS

Chicago — Union Stock Yards, 18 mai 1893 — Arrivages approximatifs d'hier, 17,343 dont 4,476 expédiés et 5,000 restés en mains. Cotes du jour, Mixte léger, $7.05 à $7.50 ; mixte à salaisons, $7.15 à $7.60 ; qualités brutes, $7.15 à $7.30.

Arrivages de bestiaux 10,000. Moutons, arrivages 11,000.

Marchés du Canada

GROS

GRAINS, PROVISIONS, ETC., A MONTRÉAL

On peut coter ainsi : pois, par 66 lbs, 74c ; do à flot, mai, 75c ; avoines, par 34 lbs., de 37½c à 38c ; do à flot, 38½c à 39c ; seigle, 59c à 61c ; orge d'engrais, de 41c à 43c ; orge drèche, 52c à 55c ; blé d'Inde (droits payés), 61c à 62c ; blé de Manitoba, No 2 dur, de 84c à 86c ; No 3 dur, de 81c à 82c.

Farines — Patente du printemps, de $4.15 à $4.30 ; patente d'hiver, de $4.00 à $4.25 ; straight roller, de $3.50 à $3.65 ; extra, de $3.00 à $3.25 ; superfine, de $2.70 à $2.90.

Forte à boulanger, de $3.75 à $4.10 ; farine d'avoine granulée, $4.10 à $4.30 le baril ; granulée en sac, $2.05 à $2.15 ; standard, le baril, $3.90 à $4.00 ; en sac, $1.95 à $2.00 ; son, par tonne, $14.00 à $14.50 ; moulée, par tonne, $20.00 à $22.00 ; gru, la tonne, $16.50 à $17.00.

Lards — "Short Cut" mess canadien, $21.00 à $21.25 ; mess Américain, de $21.50 à $22.00 ; jambon fumé à la ville, de 12½c à 13½c ; saindoux fort, de 9½c à 10c la lb ; saindoux canadien, pur, 12c. à 12½c. bacon 12c à 12½c.

Beurres — Cremeries nouv., 21c à 22½c. beurre de laiteries, Townships, de 21c à 22½c ; Morrisburg, 20c à 21c ; Ouest laiterie, de 18c à 21c ; Beurre, ouest, rouleaux 17c à 20c.

Fromages — De 9½c à 10½c, nouveaux.

Œufs — Prix, 11c à 11½c frais.

Patates — Stars à 95c à $1.00 ; Rose et Hebrons $1.05 à $1.10 le sac de 90 lbs, en chargements. Quantités moindres, fractions plus élevées.

Alcalis.

Potasse, 1ère, quintal, $4.35 à 4.45.
" 2de, " $3.90 à $4.10
Perlasse, 1ère, " $5 40 à $5 50.
" 2de, "

MARCHÉ DE TORONTO

Blé Blanc, 68c à 69c.
" du printemps No 2, 62 à 63c.
" Roux d'hiver, de 68c à 69c.
" No 1, dur, Manitoba, 87c à 88c.
" No 2, dur, 85c à 86c.
" No 3, dur, de 81c à 82c.
" gelé No 1, 70 à 71c.
Orge, No 1, 41 à 42c.
" No 2, 37 à 37½c.
" No 3 extra. 34c à 35c.
" No 3, 30c à 32c.
Blé d'Inde, 57c à 58c.
Pois No 2, 58c à 60c.
Avoines No 1, 36c à 36½c.
Farines extra, $2.65 à $2.70.
Straight Roller, $3.00 à $3.20.

RAPPORT DES DOUANES

Durant le mois d'avril, il est entré à la douane pour $2,638,957 de marchandises, soit une augmentation de $220,817 sur le mois correspondant de l'année dernière. Il s'est exporté pour $182,464 durant le même mois contre $202,621 l'année dernière.

LES VAPEURS ET LES VOILIERS

Le tableau suivant fait voir le progrès des vapeurs au détriment des voiliers.

Vaisseaux qui ont visité notre port :

Année	Vapeurs	Tonnage	Voiliers	Tonnage
1850	.....	....	222	46,868
1860	32	47,385	222	47,174
1870	144	139,912	536	182,934
1880	354	475,741	356	152,530
1890	624	889,189	122	41,143
1892	658	1,004,392	77	32,311

LA LOTERIE
MONT-ROYAL

PROCHAIN TIRAGE
POUR
BILLETS DE 10 CENTS
23 Mai, à 1 heure p. m.

GROS LOT, $2000

PROCHAIN TIRAGE
POUR
BILLETS DE 25 CENTS
1er Juin, à 1 heure p. m.

GROS LOT, $3750

LE GERANT
S. E. LEFEBVRE
81 RUE SAINT-JACQUES
Montréal

AVIS
AUX
Secrétaires - Trésoriers
DES
MUNICIPALITÉS

On trouvera chez les soussignés toutes les formules de

BLANCS DE COUR

en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District,

BLANCS

pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

AUSSI : BLANCS DE
ROLE D'ÉVALUATION
ROLE DE PERCEPTION
LISTES
DES
Electeurs Parlementaires,
Etc., etc.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL

AUX RÉGISTRATEURS

MM. les Régistrateurs trouveront au Bureau des soussignés tous les livres nécessaires, tels que :

REGISTRES,
Index aux Immeubles,
Index aux Noms,
Livres des Adresses,
Blancs de Reçus,
Etc., etc.

Le tout sur beau papier et à BAS PRIX.

EUSÈBE SENÉCAL & FILS
20
RUE ST-VINCENT
MONTRÉAL

ACADEMIE D'ESCRIME
1511 rue Notre Dame. 1511

COURS GRADUES
DIRIGÉS PAR M. D. LEGAULT, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

COURS D'ESCRIME
A L'ÉPÉE ET AU SABRE
MERCREDI et VENDREDI, à 8 heures p. m.

COURS DE TIR
AU PISTOLET ET A LA CARABINE

LECONS PARTICULIERES
De Calisthénie et de Gymnastique de Chambre à la salle ou en ville

Appareils pour Ramer et Nager

PRIX MODÉRÉS

S'adresser pour tous renseignements à

M. D. LEGAULT.
PROFESSEUR.
1511, rue Notre-Dame

N. B. — M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à leurs membres, et ce, à des termes spéciaux.

M. LEGAULT est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schieck et Cie, de Berlin, pour les

Effets d'Escrime, Masques, Plastrons, Gants, Fleurets, Savates, Epées Boutonnées ou Pointues, Rapières de tous genres, Fleurets, Fleurets damasquinés, Epées de Parade

A Prix Modérés

Voir les échantillons. No 1511, rue Notre-Dame

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE
guérison immédiate par la
NASALINE GLAIZE
20 ans de succès.
Dépositaires à Montréal LAVIOLETTE & NELSON

Navigation

QUEBEC STEAMSHIP CO'Y
LE SS. MIRAMICHI
A. BAQUET, Gérant

Doit quitter Montréal,

Lundi, le 15 Mai

Et ensuite durant la saison, tous les LUNDIS, alternativement,

Pour Pointe au Père, Gaspé, Malbaie ou Pointe Saint-Pierre, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Pour Fret, Traversée et Cabines, s'adresser à

J. G. BROCK, Agent.
221 rue des Commissaires [Bloc de Beyer.]

Ou à H. FOSTER CHAFFEE,
128 rue Saint-Jacques, en face du Bureau de Poste.

HAMBURG-AMERICAN
PACKET CO'Y
(LIGNE HANSA)

Service d'Eté

De Hambourg et Anvers à Montréal.

Steamer—
Pickhuben.......... Avril 15
Stubbenhuk.......... Avril 22
Wandrahm.......... Avril 29
Baumwall.......... Mai 6
Slavonia.......... Mai 13
Kehrwieder.......... Mai 20
Grimm.......... Mai 27

De Montréal à Hambourg et Anvers.

Pickhuben.......... Mai 6
Stubbenhuk.......... Mai 16
Wandrahm.......... Mai 28
Baumwall.......... Mai 30

Et ainsi de suite, de Hambourg à Anvers, chaque semaine, jusqu'à la clôture de la navigation.

Connaissements de parcours complets sur les chemins de fer Canadiens et Américains vers les principaux points du Canada et des Etats-Unis. Aussi, reliant la ligne Hambourg-Calcutta aux ports de l'Inde Occidentale, via le canal de Suez, la compagnie Austro-Allemande de steamers aux ports Australiens, la ligne Deutsche Levante à la Mer Noire. Les ports de Grèce et du Levant, et la ligne Woermann aux Côtes Orientales et Occidentales de l'Afrique, arrêtant aux Iles Madeire et Canaries ; aussi le Cap de Bonne Espérance, Natal et l'Est de l'Afrique, avec la "Union Steamship Company."

Pour plus de détails, s'adresser aux agents généraux soussignés, pour le passage à la Hambourg-American Packet Co. à D. Connelly, Agent Général des Passages, pour le service canadien, 14 Carré de la Place d'Armes, Montréal.

Pour le fret et autres informations, s'adresser à

MUNDERLOH & CIE.,
61 rue Saint-Sulpice, Montréal.
Avril, 24, 1893.

LIGNE ALLAN

Vapeurs de la Malle Royale

DÉPARTS DONT LA DATE PEUT ETRE CHANGÉE, 1893

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool	VAPEURS	De Montréal	De Québec
13 Avr.	*Mongolian	3 mai	
20 "	Sardinian	6 "	7 mai
27 "	*Laurentian	13 "	
4 Mai.	Parisian	20 "	21 "
11 "	Circassian	27 "	28 "
18 "	Numidian	3 Juin.	4 Juin.
25 "	Sardinian	10 "	11 "
1 Juin.	*Mongolian	17 "	
8 "	Parisian	24 "	25 "
15 "	*Laurentian	1 Juil.	
22 "	Numidian	8 "	9 Juil.
29 "	Sardinian	15 "	16 "
6 Juil.	*Mongolian	22 "	
13 "	Parisian	29 "	30 "
20 "	*Laurentian	5 Août.	
27 "	Numidian	12 "	13 Août.
3 Août	Sardinian	19 "	20 "
10 "	*Mongolian	26 "	
17 "	Parisian	2 Sept	3 Sept.
24 "	*Laurentian	9 "	
31 "	Numidian	16 "	17 "
7 Sept.	Sardinian	23 "	24 "
14 "	*Mongolian	30 "	
21 "	Parisian	7 Oct	8 Oct
28 "	*Laurentian	14 "	
5 Oct	Numidian	21 "	22 Oct
12 "	Sardinian	28 "	29 "
19 "	*Mongolian	4 Nov.	
26 "	Parisian	11 "	12 Nov.

Les vapeurs partent de Montréal au lever du soleil le jour du départ, et partent de Québec à 9 h. a. m. le dimanche.

Les vapeurs marqués d'une * n'arrêtent pas à Québec, Rimouski ou Londonderry.

PRIX DU PASSAGE

Tarif d'été commençant le 6 mai

Par le Parisian : $60, $75 et $90, $110, $135 et $165 aller et retour. Chambre, classe extra, pour deux personnes, passage simple, chambre $ 0 à 57, $100, $185. Chambre, classe extra, pour trois personnes, chambres $50 à 57, $80 $150.

Par le Sardinian et le Circassian, $55, $60 et $70. $105, $110 et $130 aller et retour.

Par les autres vapeurs, $50 et $60. $100 et $110 aller et retour.

Service de Glasgow, Londonderry et New-York

(*Ci-devant Ligne de vapeurs de l'Etat*)

Du pied de la nouvelle Jetée de la 21e rue Ouest, New-York

De Glasgow	VAPEURS		De New-York
17 Mars.	*Corean		6 avril
24 "	State of Nebraska	2.30 p.m.	13 "
31 "	*Norwegian		20 "
7 Avril	*Siberian		27 "
14 "	State of California	1.00 p.m.	4 Mai
21 "	*Corean		11 "
28 "	State of Nebraska	1.00 p.m.	18 "
5 Mai	*Norwegian		25 "
12 "	*Siberian		1 Juin
19 "	State of California	midi.	8 "
26 "	*Corean		15 "
2 Juin	State of Nebraska	midi.	22 "
9 "	*Norwegian		29 "
16 "	*Siberian		6 Juil.
23 "	State of California	11.00 a.m.	13 "
30 "	*Corean		20 "

Et chaque semaine ensuite. Les steamers marqués d'une * ne transportent pas de passagers de New-York.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	VAPEURS	De Montréal à Londres le ou vers le
15 avril	Brasilian	3 mai
26 "	Monte Videan	17 "
10 mai	Rosarian	31 "
24 "	Brazilian	14 Juin
7 juin	Monte Videan	28 "

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal à Glasgow le ou vers le
18 Avril	Sarmatian	3 Mai
20 "	Buenos Ayrean	10 "
27 "	Assyrian	17 "
4 Mai	Pomeranian	24 "
11 "	Peruvian	31 "

Service de Glasgow, Liverpool, St-Jean, Halifax et Philadelphie

De Glasgow	De Liverpool	Vapeurs	De Philadelphie	De St-Jean
22 mars	23 mars	Austrian	15 avril	20 avril
8 avril	11 avril	Carthaginian	2 mai	7 mai
22 "	25 "	Hibernian	16 "	21 "
6 mai	9 mai	Corean	30 "	4 juin
20 "	23 "	Carthaginian	13 juin	18 "
3 juin	6 juin	Hibernian	27 "	2 juil.

N'arrêtent à Saint-Jean qu'à un voyage de retour de Glasgow.

Et régulièrement ensuite.

Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à tous les agents autorisés ou à
H. et A. ALLAN,
9 rue State, Boston, et
25 rue Commune, Montréal.
Rue India, Portland.
Avril 1893.

GARTH & CIE
FABRICANTS
536 à 542 rue Craig
MONTREAL

Venez et examinez notre nouvel assortiment de nouveaux appareils
POUR LE
Gaz et l'Electricité
CHANDELIERS,
TASSEAUX,
LAMPES,
GLOBES, Etc., Etc.

Nous avons un assortiment complet de ces marchandises et les prix sont à la portée de tous. 190—1a

Chemins de fer

LE PACIFIQUE CANADIEN

FETE DE LA REINE

Des billets d'aller et retour seront émis mardi, le 23 mai et mercredi, le 24 mai, bons pour revenir jusqu'à Jeudi, le 25 mai 1893.

AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE

Excursion du Montréal Bicycle Club

MONTREAL A OTTAWA ET RETOUR $2

Billets bons pour aller par les trains de l'après-midi, le 24 mai et tous les trains le 24 mai, et revenir le 25 mai. Un train spécial partira d'Ottawa pour Montréal à 11.30 p. m. le 24 mai pour la commodité des excursionnistes et des passagers qui retournent.

NOUVEAU BUREAU DES BILLETS
129 rue Saint-Jacques

Tapisseries !

Les soussignés ont maintenant au complet leur magnifique assortiment de papiers peints (tapisseries) pour le printemps 1893 et invitent le public à leur rendre une visite.

Ils tiennent surtout à appeler l'attention des acheteurs sur les notables réductions de prix qu'ils viennent de faire sur les papiers bon marché qu'ils veulent écouler au plus tôt, avec remises spéciales.

Tapisseries ordinaires de 5c à 25c.
Tapisseries dorées de 30c à $3.00.

AUSSI

Papiers moirés, fond uni, marbres, faux bois. Bordures et Frises en grande variété. Décorations pour plafonds, Coins, Centres, etc.

EGALEMENT

Tapisseries pour Bureaux, Salles à manger, Fumoirs, Passages, Chambres de bains, variant en prix de 25c à 45c le rouleau avec bordures assorties à chacun de ces papiers.

Le grand avantage qu'il y a dans l'emploi de ces tapisseries, c'est qu'elles peuvent être lavées sans qu'il soit nécessaire de les faire vernir.

COUPONS VENDUS AU-DESSOUS D PRIX COUTANT

FABRE & GRAVEL
1619 Rue Notre-Dame 1619
TELEPHONE 1845

Nouveaux procédés américains pour plombage de dents, en porcelaine et en verre, plus résistable que le ciment, imitant parfaitement la dent.

PROGRES
—DANS—
L'ART
DENTAIRE.

Nouveau métal pour palais, extra léger. Nouveau procédé pour plomber et extraire les dents sans douleur.

A. S. BROSSEAU, L. D. S.
No 7 rue Saint-Laurent, Montréal.

AUX DAMES

SEPT. 1891
LA Cie D'EXPOSITION de MONTREAL
DIPLOMA
Mme E. L. ETHIER.
ARTISTIC SYSTEM FOR CUTTING LADIES & CHILDREN'S GARMENTS

ACADEMIE FONDEE EN 1891

Les cours comprendront le DESSIN des PATRONS, la COUPE, l'ASSEMBLAGE, l'ESSAYAGE, la RECTIFICATION, les GARNITURES du CORSAGE, la JUPE, le MANTEAU, le DOLMAN, etc., etc., etc.

Les Dames suivantes ont obtenu des Diplômes de première classe durant le mois de mars.

Dame P. William, Sainte-Rose, P. Q.
" Jos Bordeleau, Standford, "
" Jos Gagnon, Saint-Tite, "
Dlle C. Jolivet, Laprairie, "
" L. Pinsette, Laprairie, "
" M. Dérocier, Lanoraie, "
" Siepiot, Sault au Récollet, "
" A. Viau, Saint-Laurent, "
" H. Sylvestre, Louiseville, "
" C. Bourbonnais, Sainte-Marthe "
" D. Pageau, Ottawa, Ont.
" E. Boudreau, Sainte-Martine, P. Q.
" D. Bolduc, Montréal, "
" S. Dupuis, "
" A. Gandron, "

ACADEMIE, 88 RUE ST-DENIS, Montréal ; Téléphone 6967. Mme E. L. Ethier, Principale.

Succursale : No 206 rue Dalhousie, Ottawa.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year ; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

CARTER'S
LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT

le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que : Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimule le foie et règlent les intestins. Si elles guérissent seulement le mal

DE TETE

elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie : mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer 1 mois. Après tout le mal de tête

NERVEUX

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tout ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts. 5 pour $1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.

CARTER MEDECINE Co.
NEW-YORK. E.-U.

Avocats

OUIMET, EMARD & MAURAULT
AVOCATS
Bureau : No 180 Rue Saint-Jacque
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal.
Hon. J. A. OUIMET, C. R., M.P. | J. U. EMARD, L.L.L.
E. MAURAULT, L. L. B.
Téléphone No 1409. Boîte P. O. 60—1a

F. E. VILLENEUVE, L. L. B.
— AVOCAT —
No. 16, Rue St-Jacques, Montréal,
Bureau du comté d'Hochelaga.
259—a

GIROUARD & de LORIMIER
AVOCATS
D. GIROUARD, C. R. M. P.
A. E. de LORIMIER, L. L. B.
30 RUE SAINT-JACQUES 30
Téléphone Bell, 1937. 246—ino.

A. ROCHER, L. L. B.
AVOCAT
No. 1613 RUE NOTRE-DAME
5—1a MONTREAL.

LOUIS BELANGER, L. L. B.
AVOCAT
CHAMBRE 18
No. 16 Rue Saint-Jacques
60-1a

Médecins

Dr CHS. DANSEREAU
139—RUE SAINT-DENIS—139
GRADUÉ EN 1869 A L'UNIVERSITÉ McGILL.
Traite spécialement la Dyspepsie, la Syphilis et les Maladies Vénériennes sans mercure et donne un soin particulier aux accouchements. 222—1a

Dr. HENRI M. DUHAMEL
139—*RUE BLEURY*—139
SPECIALITES : Maladies des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : Tous les jours, de 2 à 5 hrs.

Dr. J. R. RAYMOND
MEDECIN-VETERINAIRE
Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal.
INFIRMERIE : 12 Rue ST-URBAIN
MONTREAL. 295—1a

J. LESPERANCE
Gradué de l'Ecole Victoria, Montréal.
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, Professeur agrégé de la Faculté Laval de Montréal.— Médecin de l'Hôtel-Dieu.
77 Rue ST-DENIS.
Heures de consultation : de 10½ à 11½ a. m., de 2½ à 4½ p. m., de 7 à 8 p. m.—Tél. Bell, 7358. 118—1a

Docteur Chartrand
Chirurgien, membre de la Société de Physique et Chimie de Paris, professeur à l'Université Laval, médecin de l'Hôtel-Dieu, de retour d'Europe, a transporté son bureau du No 1199 rue Saint-Laurent au No 648 rue Saint-Denis. Heures de consultation : de 8 heures à 9.30 heures a. m., 2 heures à 4 heures et 6 heures à 8 heures p. m. Téléphone Bell 6612. 195—1a

Architectes, Evaluateurs, Arpenteurs, Ingénieurs civils

G. de G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil & Architecte
Constructions civiles, Chemins de fer, Ponts, Canaux, Distribution d'eau, Egoûts, etc., etc.
Brevets d'Invention et Marques de Commerce
M. Ass. de la Soc. Can. des I. C.
Membre de l'Association des architectes de Province de Québec
BUREAU, 180 RUE ST-JACQUE
107-1a Chambre 7, 3e étage. Tél. 1723

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés, Confection de Cadastre, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de campagne.
73 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
EDIFICE PERRAULT. 239-1a

J. EMILE VANIER
Ancien élève de l'École Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107, *Rue Saint-Jacques*
En face du carré de la Place d'armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 25—a

V. ROY ET L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTES ET ÉVALUATEURS
No 162 Rue SAINT-JACQUES
— Bloc Barron —
M. Victor Roy, Evaluateur. M. L. Z. Gauthier Téléphone 2113.

J. Ls. MICHAUD
Arpenteur Provincial et Fédéral, Ingénieur Civil.
BUREAU : 17 Côte de la Place d'Armes.
RESIDENCE : Sainte-Anne de Bellevue, Québec.
Représentant A. Léonard, Ingénieur des Mines
48—1a

Artistes-Peintres

F. ED. MELOCHE
Professeur à l'Ecole des Arts DE MONTREAL
Décoration d'Edifices Publics
RELIGIEUX ET CIVILS
Architecture - - - - - - - - - Peintur
DOMICILE ET ATELIER : 62 BERRI
MONTREAL. 47-1a

NAP. ST-CHARLES
216 RUE ST-LAURENT, MONTRÉAL.
PEINTRE-DECORATEUR.
Peintre de maisons, d'enseignes, à Fresques, doreur, tapissier, blanchisseur, vitrier et imitateur.
SPÉCIALITÉS : Décorations d'édifices publics églises, chapelles, etc. 122—1an

H. A. MILLER
Peintre-Décorateur
Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, Etc
1996 rue Ste-Catherine, Montréal.
RESIDENCE : 95 rue Jacques-Cartier
72—1a

Marchands-Tailleurs

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements. Ils invitent le public à les visiter.

Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaisants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit : Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que je fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boite, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer." — Boothbay (Me.) *Register.*

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croutées et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaisants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boites, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes

Chaque Dose est Efficace.

Marchands de Bois

O. DUFRESNE JR., & FRERE
MARCHANDS ET MANUFACTURIERS de
BOIS DE SCIAGE
2388 Rue Notre-Dame, Montréal
Scieries à Windsor Mills, P.Q.
TELEPHONE No. —

D. PARIZEAU
Marchand de Bois de Sciage et de Charpente
Bureau principal et Clos, 512 rue Lagauchetière ; Clos et Dépôt Canal de Lachine, Bassin Saint Gabriel, No 3, coin de la rue Ottawa.
Téléphone Bell, Bureau Lagauchetière, No 1033.
Téléphone Bell, Dépôt Canal No 8306. 150—1 an

Hotels

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU,
PROPRIÉTAIRE.

HOTEL RUSSELL
OTTAWA
L'HOTEL-PALAIS DU CANADA
Ce magnifique hôtel est aménagé suivant le style moderne le plus parfait. Le "Russell" peut recevoir plus de QUATRE CENTS HOTES et est pourvu d'ascenseurs pour les voyageurs et les bagages. On y jouit d'une magnifique vue de la ville, des édifices du parlement, de la rivière et du canal. Il est de l'avantage des personnes qui viennent dans la capitale pour traiter d'affaires avec le gouvernement de descendre au "Russell" où elles rencontreront toujours quelques-uns de nos hommes publics les plus importants. L'hôtel est pourvu d'appareils de sauvetage et, dans un cas d'incendie il n'y aurait ni panique, ni danger. Les voyageurs sont traités avec les plus grands égards.
F. X. SAINT-JACQUES,
PROPRIETAIRE. 246—1a

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur
H. HOGAN, propriétaire
S. MONTGOMERY, gérant.

DANIEL'S HOTEL
PRESCOTT ONT.
L. H. DANIELS, Propriétaire
ETABLI EN 1864
Reconstruit en 1884 au coût de $10,000
Première classe dans toutes les dispositions intérieures, parloirs spacieux, chambres à coucher gaies et agréable, magnifique salle de billard et buvette de haut ton, cloches électriques dans tous les appartements et éclairé à l'électricité. Arrangements sanitaires insurpassés.
Le bloc adjacent est maintenant réuni.
L'hôtel Daniels est maintenant l'un des plus vastes et des plus complets au Canada
292-3fpsjs

HOTEL VANCOUVER
MONTREAL
Vis-à-vis de la station du C. P. R.
117 & 119 RUE WINDSOR
JOSEPH DORVAL, Propriétaire
Autrefois de l'hôtel Albion. BELL TÉLÉ. 3558
269—1a

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.
RIPANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.
Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.
SOLD BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

DRAGÉES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE
Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 31
Montréal : Dépôt Pr LAVIOLETTE & NELSON

FEUILLETON

UNE
FEMME COUPABLE

—Allons donc ! Vous avez en effet toutes les qualités dont ces épithètes ridiculisent l'exagération, mais votre cœur et votre intelligence vous ouvrent toutes les sphères.

—Votre amicale partialité vous aveugle sur mon compte. Non, non," reprit Hélène en s'animant involontairement, "croyez-moi, ce mariage ne doit pas se faire ; aidez-moi à décider mon père ; dites-lui d'écrire à M. Gervais que je lui demande de vouloir bien me rendre ma parole... qu'il lui dise surtout... que je souhaite ardemment le voir heureux avec une femme plus capable que moi de partager la brillante existence qui deviendra son partage.

—Soit," dit M. de Rovigny après quelques instants de silence ; "je ferai ce que vous voudrez... à une condition, cependant, une condition absolue ! Vous ne demanderez pas à votre père d'accomplir cette rupture avant que je vous aie revue ; vous ne lui en parlerez pas aujourd'hui, ni même demain, selon toute probabilité. Dans deux au trois jours j'aurai vu... j'aurai réfléchi ; si je vous dis que je vous approuve, alors, mais alors seulement, vous pourrez parler à votre père, et je vous seconderai de toutes mes forces."

Sans paraître soupçonner le courageux mensonge d'Hélène, M. de Rovigny se montra pour elle plus paternel, plus affectueux encore que de coutume. Lorsqu'il la quitta, il prit la main de la jeune fille, et la baisa avec un tendre respect.

M. de Rovigny apprit bientôt tout ce qu'il lui importait de savoir. La présence de Marguerite chez Mme Garnier y avait attiré François ; ses coquetteries l'y ramenaient chaque jour plus empressé. Tous les habitués du salon de Mme Garnier connaissaient la passion du peintre pour la belle créole ; on parlait déjà de leur mariage... en ajoutant que Mlle Wallance y consentirait, seulement dans le cas où elle ne trouverait pas mieux... c'est-à-dire un mari plus riche.

Ces renseignements furent sérieusement contrôlés par M. de Rovigny, qui ne voulut pas s'en tenir aux premières informations qu'il avait reçues. Mme Garnier, adroitement interrogée, répondit qu'en effet ce mariage était probable, sinon certain, et dépendait uniquement du consentement de Mlle Wallance, qui se montrait encore indécise.

Alors il dit à Hélène, comme cela avait été convenu, *qu'il l'approuvait*, sans lui donner aucun des détails qui lui eussent été si douloureux. Dès le lendemain de la soirée où Hélène avait reçu cette laconique confirmation de toutes ses craintes, elle s'adressa à son père ; elle lui répéta l'explication déjà donnée à M. de Rovigny.

"Comment, c'était toi qui avais demandé ce retard !

—Oui, mon père.

—Et moi qui accusais ce pauvre François !

—C'était à tort, vous le voyez. J'avais d'abord voulu obtenir quelque temps pour réfléchir... Et maintenant il m'est clairement démontré que ce mariage ne me convient pas ; je ne veux pas me marier, d'ailleurs ; je veux rester toujours près de vous...

—Mais, quand je n'y serai plus !

—Oh ! de grâce... taisez-vous ; ne me parlez jamais ainsi ! Sait-on ce qui peut arriver... ne s'en va-t-on pas à tout âge ? Laissons cela ; je vous jure que je ne veux pas épouser un artiste.

—Mais, celui-ci, nous le connaissons, nous l'avons toujours eu parmi nous...

—N'importe ; croyez-moi, mon père, lorsque je vous afirme que nous ne nous convenons pas, et que nous ne serions pas heureux ensemble. Il a pris, depuis quelque temps, des goûts mondains... Je vous le demande, que ferait-il d'une obscure petite bourgeoise comme moi, parmi ses brillantes relations ?

—Ce pauvre garçon ! Je vais lui porter un coup terrible," dit M. Faverot.

—Il faut le lui adoucir, mon père, en lui parlant bien affectueusement en votre nom comme au mien ; dites-lui que je serai toujours son amie.

—Oui, sans doute ; mais pourtant, je ne puis m'y décider ; tu fais une folie, Hélène, et tu m'en rends complice...

—Je crois agir pour le mieux," répondit simplement la jeune fille.

"Au moins, avant d'accomplir cette rupture, laisse-moi causer de tout cela avec Rovigny.

—Je le veux bien ; prenez son avis... Mais n'espérez pas agir avec tyrannie, et me marier contre mon gré.

—Ah ! cela vaudrait mieux, peut-être ; mais la vocation de tyran me fait défaut."

M. de Rovigny, à la grande surprise de M. Faverot, donna complétement raison à Hélène ; il assura son ami qu'il ne fallait pas combattre une résolution si bien arrêtée chez une personne aussi raisonnable, aussi prudente que l'était Hélène. Il supposa qu'elle avait étudié le caractère de François depuis quelques mois, qu'elle y avait fait, sans nul doute, des découvertes sur lesquelles elle gardait le silence par délicatesse, mais qui motivaient suffisamment la décision qu'elle avait prise. Bref, il engagea M. Faverot à écrire la lettre qui devait être envoyée à François.

"Le temps presse," se dit M. de Rovigny en voyant M. Faverot s'asseoir à contre-cœur devant son bureau ; "il faut éviter à ce monsieur la peine d'écrire une épître pareille à celle qu'il va recevoir ; il importe d'ailleurs qu'il soit refusé par Hélène ; j'aurais difficilement supporté que le refus vint de lui."

M. Faverot était entrainé, mais non convaincu ; il regrettait ce projet, qui avait comblé tous ses vœux, et dissipé toutes celles de ses craintes ayant pour objet l'avenir de sa fille. Sa lettre fut dix fois recommencée, dix fois interrompue ; de temps en temps il retournait son fauteuil pour regarder M. de Rovigny, qui avait pris un livre, et pour lui adresser quelques questions.

"Jamais," disait-il avec tristesse, jamais je n'aurais prévu une semblable décision ; que s'est-il donc passé entre Hélène et Gervais ?

—Je l'ignore.

—Pourquoi le refuse-t-elle, après l'avoir accepté ?

—Mon cher ami, vous avez le bonheur inestimable autant que rare de trouver en votre fille un caractère raisonnable, sensé, à la fois prudent et courageux. Vous conviendrez que la réunion de toutes ces qualités se rencontre difficilement dans la race féminine ; cette race est presque toujours charmante, très-souvent spirituelle, mais raisonnable, c'est une autre affaire ; je dois affirmer, en ce qui me concerne du moins, que je n'ai jamais trouvé chez une autre qu'Hélène autant de bonté, d'intelligence et de raison fonctionnant simultanément ; cela se rencontre, mais avec des intermittences, des éclipses, ou bien ces qualités prennent chacune une direction opposée, et s'annulent en se combattant, tandis que votre fille est en toute circonstance à la fois bonne, intelligente et raisonnable ; vous pouvez donc être certain qu'elle a des motifs sérieux pour agir comme elle le fait ; et comme il s'agit d'elle après tout, de son avenir, vous n'avez point d'autre parti à prendre que de vous conformer à son vœu.

—Ah ! Rovigny ! j'avais, depuis quelque temps, fait trêve à toutes mes inquiétudes... Je ne me représentais plus, à toutes les heures de mes longues insomnies, ma fille restée seule après ma mort, forcée de gagner péniblement sa vie chez les étrangers, dans une condition rendue bien pire que celle de la domesticité par la dureté de cœur, par l'égoïsme de ceux qui, payant des institutrices, imaginent volontiers qu'elles sont des machines à leur solde, des êtres d'une nature particulière, créés tout exprès pour être persécutés... Et voici qu'il faut me replacer sous le joug de ces craintes poignantes.

—D'abord, Faverot, il me semble que ces craintes sont à la fois exagérées et prématurées. M. Gervais n'est point seul de son espèce ; un autre peut apprécier votre fille... Vous n'êtes pas un vieillard, que diable ! vous ne lui manquerez pas de sitôt. Que ne puis-je dissiper d'un mot toutes vos inquiétudes," ajouta M. de Rovigny, en arpentant le cabinet... "que ne puis-je vous dire : Hélène fera après moi un bel héritage... Mais j'ai un neveu... il est marié, il a des enfants ; je ne puis le dépouiller... Et d'ailleurs, il n'est pas certain que je meure de sitôt. Voyons ; en mettant toutes choses au pire, vous savez bien que Mme de La verdy aime sincèrement votre fille ; elle aura toujours là un asile, un refuge, une protection.

—Aurait-elle appris quelque fait qui lui a donné de la méfiance pour Gervais ?

—Cela pourrait bien être. Entre nous soit dit, Gervais n'est point du tout ce que nous pensions : c'est un individu léger, inconstant, fort sujet à démentir ses plus belles théories, et ne se gênant pas pour approuver en lui tout ce qu'il blâme chez les autres ; il a beaucoup de belles paroles à sa disposition... C'est là, j'en suis certain, ce qui aura fait supposer à Hélène qu'il était un parangon de toutes les vertus. Quand il s'agit de mettre ses actions d'accord avec ses paroles, c'est une autre affaire ; seulement, comme il a le tempérament d'un avocat, il sait soutenir les mauvaises causes avec autant de succès que les bonnes, et il se persuade aisément à lui-même qu'il reste irréprochable, quoi qu'il fasse. Allez, allez, ne regrettez pas ce gendre ; il n'est rien de pire à mes yeux, rien de plus méprisable que des êtres sans consistance, ces girouettes qui tournent sous toutes les influences, qui n'ont ni principes, ni opinions, ni sentiments arrêtés, qui blâment aujourd'hui chez les autres ce qu'ils approuveront demain en eux-mêmes, qui croient enfin se disculper de la faiblesse par la violence... et même par la grossièreté. J'ai été mis sur la voie de ces découvertes par quelques renseignements qui ont éclairé certains côtés du caractère de Gervais, que nous ne soupçonnions même pas ; mais Hélène, bien plus perspicace que vous et moi, en sa qualité de femme, douée de la faculté de l'observation qui appartient à toute la race féminine, Hélène aura remarqué les contradictions qui nous échappaient ; dès qu'il ne lui aura été plus possible d'estimer son fiancé, elle a dû songer à la rupture qu'elle vous demande aujourd'hui.

—Enfin, enfin ! puisqu'elle le veut..." et M. Faverot se remit avec un soupir en face de son bureau, et écrivit les lignes suivantes :

"Mon cher Gervais,

"Je ne prévoyais guère qu'un jour pourrait venir où je serais forcé de rompre des projets qui m'étaient si chers. Ma fille veut retirer la parole qu'elle vous avait donnée ; elle affirme qu'elle sera plus heureuse, et vous aussi, si nous ne donnons aucune suite aux plans que nous avions formés.

"Je ne connais pas les causes de ce changement ; mais je connais Hélène, et je dois penser que ces causes sont sérieuses et fondées. Oubliez donc, mon cher Gervais, oubliez nos projets. Hélène me charge d'ajouter qu'elle vous conserve une amitié fraternelle, et que vous la retrouverez toujours inébranlable, quand il vous conviendra d'y faire appel. J'ai à peine besoin, j'imagine, de vous donner les mêmes assurances en ce qui me concerne ; nous restons vos amis ; ne l'oubliez jamais, quels que soient les sentiments avec lesquels vous lirez cette lettre qui me semble si douloureuse à écrire.

"FAVEROT."

M. Faverot conservait encore un secret espoir ; il se disait que François viendrait le trouver à son ministère, qu'il y aurait entre eux une explication quelconque, dont le résultat pourrait peut-être décider Hélène à revenir sur cette rupture... Mais il attendit vainement et anxieusement pendant deux jours... Après ce délai, il reçut ce court billet :

"Mademoiselle Faverot est meilleur juge que nous, mon cher ami, des décisions qu'il lui convient de prendre ; je ne puis plaider ma cause, puisqu'elle ne me fait pas connaître mon acte d'accusation ; je ne puis que me soumettre à son arrêt. Peut-être a-t-elle raison, en ce qui la concerne du moins, peut-être sera-t-elle plus heureuse en confiant à un autre la mission de protection et de tendresse que j'aurais, paraît-il, imparfaitement remplie. Espérons que le temps fera son œuvre habituelle ; il guérira les blessures, il affaiblira les dissentiments, il permettra enfin que nous nous retrouvions, à une date plus ou moins éloignée, unis dans le sentiment d'amitié que vous me promettez tous deux, que je garderai intact en moi, pour en revendiquer un jour l'équivalent.

"F. GERVAIS."

On peut se rendre directement au Parc Amherst par les chars urbains via rue Saint-Denis. jno

Ecole de Coupe et Couture.

Mme le Professeur Baron. { 21 rue St-Louis coin rue St-Hubert

Le système de coupe et de couture de Mme Kellog, qu'enseigne Mme le professeur Baron, a obtenu, à l'Exposition Universelle de Paris, le grand prix avec médaille d'or. Système le plus simple et le plus sûr. Evite l'ajustement. En huit jours de leçons, toute dame peut tailler à perfection les manteaux, robes, d'après ce système que consiste dans le maniement d'un outillage. Une visite est sollicitée et satisfaction garantie.